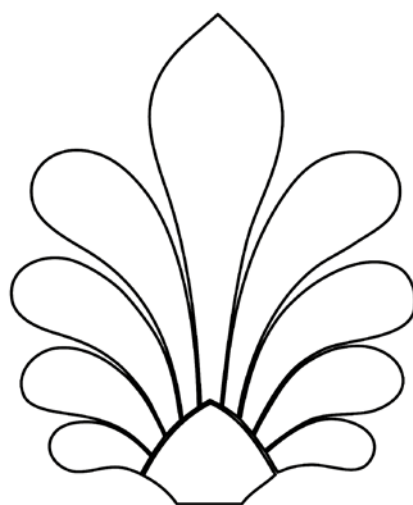


ASSOCIATION SUISSE D'ARCHEOLOGIE CLASSIQUE  
SCHWEIZER ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR KLASSISCHE ARCHÄOLOGIE  
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DI ARCHEOLOGIA CLASSICA

**BULLETIN**  
**BOLLETTINO**  
**2017**



ASSOCIATION SUISSE D'ARCHEOLOGIE CLASSIQUE  
SCHWEIZER ARBEITSGEMEINSCHAFT FÜR KLASSISCHE ARCHÄOLOGIE  
ASSOCIAZIONE SVIZZERA DI ARCHEOLOGIA CLASSICA

**BULLETIN**  
**BOLLETTINO**  
**2017**

*INHALTSVERZEICHNIS / TABLE DES MATIÈRES / INDICE*

<b>EDITORIAL</b> .....	3
<b>INTERNA</b> .....	5
Rapport annuel de la Présidente 2016.....	6
Procès-verbal de la 25 <sup>e</sup> Assemblée Générale ordinaire de la SAKA-ASAC, samedi 11 mars 2017 à Winterthour.....	13
Rapport de la Trésorière (Comptes 2016) - Bilan.....	16
<b>INFORMATIONEN ZUR SCHWEIZER KLASSISCHEN ARCHÄOLOGIE</b> .....	18
TOBIAS KRAPF, Die wichtigsten Ereignisse der Schweizer Klassischen Archäologie im Jahr 2017.....	18
<b>TABLE RONDE 2016 « LES COLLECTIONS DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE EN SUISSE »</b> .....	23
JEANNETTE KRAESE et SIMONE ZURBRIGGEN, Introduction et bilan.....	24
Karte der Schweizer Museen mit Objekten der Mittelmeerkulturen.....	29
Programme.....	30
Collections universitaires et collaborations lors de restitutions d'objets.....	32
Collections appartenant à des institutions cantonales.....	45
Collections appartenant à des institutions municipales.....	59
Collections gérées par ou appartenant à des fondations.....	72
Liste d'autres musées et collections ayant des objets des cultures de la Méditerranée....	88
Fragenkatalog Podiumsdiskussion.....	89

## EDITORIAL

Liebe Leserinnen und Leser

2017 war das Jubiläumsjahr der SAKA (25 Jahre), doch darüber wird das nächste Bulletin berichten. Das Bulletin 2017, welches wir Ihnen hier präsentieren, ist wie gewohnt dem vorhergehenden Jahr gewidmet. Die Table Ronde 2016 drehte sich um die Schweizer Sammlungen antiker Kunst der Mittelmeerkulturen und wir freuen uns, hier die Beiträge in gedruckter Form vorzulegen, angereichert mit den Präsentationen weiterer Institutionen, die an der Tagung selbst nicht vertreten waren. Mit den 17 Artikeln ist damit eine wahre Rundschau der Schweizer Museen entstanden. Hinzu kommt eine Liste mit einer Reihe weiterer Schweizer Museen, die Objekte aus Griechenland und Italien besitzen, wobei hier nicht die Importe gezählt werden, welche bereits in der Antike in die Schweiz gelangten (z.B. in Aventicum). Die hier präsentierten Listen und Karte haben aber keinen Anspruch auf Vollständigkeit und sicherlich existieren in den Magazinen zahlreicher weiterer Sammlungen noch Objekte der klassischen Antike.

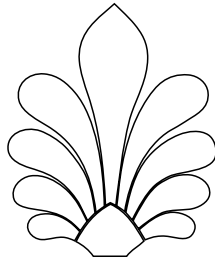
2017 druckte die SAKA nicht nur das Bulletin, sondern es erschien auch die Publikation der Table Ronde 2014 (siehe hier S. 22):

Phéniciens et Puniqes en Méditerranée : l'apport de la recherche suisse / Phönizier und Punier im Mittelmeerraum: ein Beitrag der Schweizer Forschung, sous la direction de Hédi Dridi, Danielle Wieland-Leibundgut et Jeannette Kraese (= Philainos. Études d'antiquités méditerranéennes publiées par la Chaire d'archéologie de la Méditerranée antique de l'université de Neuchâtel 2), Rome, BraDypUS, Septembre 2017 (ISBN : 9788898392582 / ISSN : 2531-9078).

*Redaktion*

*Simone Zurbriggen, Tobias Krapf*





**INTERNA**

---

## **RAPPORT ANNUEL DE LA PRÉSIDENTE 2016**

Chères et chers membres de l'ASAC-SAKA,  
Chères et chers Collègues,

Nous nous réunissons aujourd'hui à Winterthour pour tenir la 25<sup>e</sup> Assemblée Générale de l'Association Suisse d'Archéologie Classique, autrement dit, notre Association entre dans sa 26<sup>e</sup> année d'existence. Nous marquerons cet événement en novembre à Fribourg par une Table Ronde dédiée aux fêtes antiques suivie d'une cérémonie avec une rétrospective ainsi qu'un dîner commun. Nous avons également prévu une excursion au Museum zu Allerheiligen à Schaffhouse pour visiter une exposition temporaire consacrée aux Étrusques. De plus, l'association NIKE, dont nous sommes membre, a accepté de publier un article sur notre Association dans un de leurs prochains bulletins. Il s'agit là d'une opportunité de faire connaître l'ASAC et ses buts à un plus grand nombre de personnes engagées dans la vie culturelle suisse.

Dès sa création, l'ASAC s'est voulue être une association intergénérationnelle réunissant en son sein autant des archéologues chevronné(e)s que des étudiant(e)s en début du cursus universitaire. Cette volonté des fondateurs constitue à notre avis une des grandes richesses de l'ASAC, puisqu'elle offre aux membres l'occasion d'échanger et de transmettre leur expérience professionnelle acquise de longue date mais aussi de présenter des découvertes récentes et d'élargir leurs connaissances. Profitons donc des manifestations du jubilé et de nos plate-formes que sont notre site Internet et le Bulletin pour partager notre savoir et nos projets entre collègues et créer de nouveaux contacts.

Mais revenons à notre Assemblée qui clôt l'exercice de la présente année. Ce matin, nous avons pu visiter le centre-ville de Winterthour et écouter les explications concernant le développement de celui-ci depuis le Moyen Âge de Mme Renata Windler, cheffe du ressort Fouilles du Service archéologique du canton de Zurich (fig. 1). Lors de cette visite, nous avons également pu monter sur la tour de l'église de la ville – un grand moment de la journée !

À la fin de cette Assemblée, nous nous déplacerons au Cabinet des Médailles de la ville de Winterthour où nous aurons d'abord l'occasion d'écouter une présentation de Messieurs Benedikt Zäch et Christian Schinzel concernant le passé, le présent et le futur de cette institution. Puis, nous suivrons une visite guidée de l'exposition temporaire concernant la numismatique des Huns et verrons des pièces de la collection d'antiquités du Cabinet des Médailles, sortie des réserves spécialement pour notre venue. Il s'agit de la première fois que notre Association tient son Assemblée Générale dans la ville de Winterthour et nous remercions vivement nos collègues de l'accueil qu'ils nous réservent.



*Fig. 1: Visite du centre-ville de Winterthur avec Renata Windler. Foto SAKA-ASAC.*

### *Personalia*

Simone Zurbriggen a été élue en tant que membre du comité pour remplacer Tamara Saggini. Nous remercions de tout cœur Tamara Saggini pour son engagement de quatre ans au sein du comité de l'ASAC et lui souhaitons plein succès pour la suite de ses recherches scientifiques. Ilaria Verga, quant à elle, a été élue réviseur des comptes avec Martin Mohr qui poursuit son mandat. Les autres membres du comité, Philippe Baeriswyl, Tobias Krapf, Josy Luginbühl, Aleksandra Mistireki et Fanny Puthod poursuivent leur mandat.

### *Travail du comité*

Le comité s'est réuni cinq fois durant l'exercice 2016. Ces séances étaient consacrées à l'organisation des activités de l'Association telles que la Table Ronde 2016, la présente Assemblée Générale ainsi qu'à la publication du Bulletin 2016, au volet finances et au site Internet. La mise sur pied du programme pour le 25<sup>e</sup> jubilé de notre Association a également occupé une place importante dans ces réunions.

Par ailleurs, le comité a poursuivi ses efforts pour donner une plus grande visibilité à notre



Association et aux travaux de nos membres, mais aussi pour intensifier les liens et les échanges entre les différents acteurs dans notre domaine en Suisse. Ainsi, le comité a alloué une partie du montant voté à cet effet lors de la 24<sup>e</sup> Assemblée Générale pour l'adhésion à l'Association Archéologie Suisse et faire partie du groupe de travail appelé Réseau Archéologie Suisse (voir ci-dessous). De plus, nous sommes en discussion avec l'Association Suisse pour l'Étude de l'Antiquité / Schweizerische Vereinigung für Altertumswissenschaft (ASEA / SVAW) afin d'y adhérer en tant qu'invité permanent.

Enfin, nous avons pris contact avec les professeur(e)s d'archéologie classique dans les universités suisses pour qu'ils nous indiquent un référent dans le but d'optimiser le flux des informations entre leurs institutions respectives et notre Association.

#### *Table Ronde 2016 (cf. p. 23-90)*

La Table Ronde de cette année avait pour thème *Les collections de l'Antiquité classique en Suisse* et s'est tenue le 12 novembre 2016 à l'Université de Genève. Les participants, environ une quarantaine de personnes, ont également eu l'occasion de visiter la collection des moulages de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève, laquelle est exposée depuis 2015 dans un nouvel espace (fig. 2).

Nous tenons à remercier chaleureusement le professeur Lorenz Baumer de l'hospitalité qui nous a été offerte par l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève dont il est le directeur ainsi que Tamara Saggini, ancienne membre du comité de l'ASAC, pour son aide lors de l'organisation de cet événement.



*Fig. 2: Visite de la collection des moulages de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève avec Lorenz Baumer. Foto SAKA-ASAC.*

## *Bulletin*

La rédaction du Bulletin 2016 a été assurée par Tobias Krapf et Simone Zurbriggen que nous tenons à remercier très sincèrement pour leur travail. Le Bulletin 2016 contient des articles relatifs au fonctionnement de l'Association, des informations concernant l'archéologie classique suisse et des articles en lien avec l'excursion à Avenches qui a eu lieu en novembre 2015. Le comité souhaite en particulier augmenter la rubrique Activités. À cet effet, un formulaire a été créé et sera dorénavant envoyé chaque année aux professeur(e)s d'archéologie classique suisses pour faciliter la collecte des informations. Ces données nous permettront également de tenir à jour les listes de travaux de Master, de thèses de doctorats et d'habilitations ainsi que des projets de recherche qui peuvent être consultées sur le site Internet de notre Association.

## *Site Internet*

La mise à jour régulière de notre site Internet est assurée par notre webmaster Josy Luginbühl. Le comité souhaite qu'il fonctionne comme carte de visite de notre Association et comme plateforme d'échange. Toute contribution de la part de nos membres, sous forme d'informations (expositions, colloques, conférences, publications, mises au concours de postes, etc.) ou de courtes présentations de projets, est la bienvenue et sera publiée sur le site dans les plus brefs délais.

## *Actes de la Table ronde 2014*

Le comité de rédaction composé du professeur Hédi Dridi, de Danielle Wieland-Leibundgut et de la soussignée, aidé de Francesca Batocchi, a consacré plusieurs réunions à l'avancement de cet ouvrage de sorte que le travail de rédaction est terminé. Une première mise en page a été faite et les auteurs devraient très prochainement recevoir les épreuves de leurs articles pour correction. Nous espérons que l'ouvrage sortira durant le courant de l'année.

## *Contacts avec d'autres organisations*

NIKE: La soussignée et le vice-président Philippe Baeriswyl ont participé à l'Assemblée Générale de l'association NIKE qui s'est tenue le 18 mars 2016 à Avenches ainsi qu'à une visite de la cathédrale de Berne avec des parlementaires le 15 juin 2016.

Conseil consultatif de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce (ESAG): La soussignée a représenté l'ASAC à l'assemblée annuelle du Conseil consultatif de l'ESAG qui s'est tenue le 4 novembre 2016 à l'Université de Berne sous la présidence de l'ancien conseiller fédéral Pascal Couchepin. Les participants ont assisté à des présentations concernant les fouilles du Gymnase d'Erétrie et du sanctuaire d'Artémis Amarysia à Amarynthos, le Mazi Archaeological Project et

les recherches dans la baie de Kiladha en Argolide et ont pris connaissance du programme de recherche 2017. L'intégration de notre Association à cet organe permettra d'entretenir des liens encore plus forts avec les acteurs suisses de l'archéologie classique.

#### *Adhésion de l'ASAC à d'autres associations*

Suite HORIZONS 2015 : Le projet HORIZONS 2015, auquel notre Association a participé activement<sup>1</sup>, a pris fin en 2015. Lors de la rencontre finale à Zurich, les participants ont rejeté l'idée de créer une organisation faitière, tout en regrettant l'absence de plate-forme réunissant les multiples acteurs dans le domaine de l'archéologie en Suisse. Une demande a été adressée à l'association Archéologie Suisse (AS) pour prendre l'initiative d'organiser une suite du projet HORIZONS 2015. L'association Archéologie Suisse a pris contact avec les associations membres de HORIZONS 2015 dans le but de continuer ces échanges à un rythme annuel et sous différentes formes (colloques, workshops, etc.).

Une première réunion a eu lieu le 14 septembre 2016 à Berne sous la conduite de Robert Fellner, président d'AS, pour créer une structure informelle, un groupe de travail, nommée Netzwerk Archäologie Schweiz – Réseau Archéologie Suisse (fig. 3). Pour couvrir les frais, Archéologie Suisse demande aux associations cependant de devenir membre. Suite à la première réunion à Berne, le comité de l'ASAC a décidé à l'unanimité l'adhésion de notre Association à l'AS. Il lui semblait en effet très important d'œuvrer dans la continuité directe et de participer dès le début à ce réseau plutôt que d'attendre plusieurs mois pour faire passer l'adhésion par un vote à l'Assemblée Générale, d'autant plus que les fonds étaient à disposition.

La première rencontre organisée dans le cadre de ce réseau aura lieu le 22 et 23 juin 2017 à Coire dans le cadre de l'Assemblée Générale de l'AS sur le thème de la digitalisation<sup>2</sup>. L'archéologie classique y sera représentée par une démonstration d'une application développée par l'American School of Archaeology in Greece et utilisée par l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce sur les fouilles d'Erétrie et Amarynthos depuis deux ans.

Une deuxième rencontre, qui aura lieu au Laténium (Hauterive, NE) en 2018, est également en préparation. Le thème choisi est le « Sharing Heritage » qui est en lien avec l'Année du patrimoine culturel. La manifestation sera placée sous le titre « Qu'ai-je à faire de l'archéologie? » / « Was hat Archäologie mit mir zu tun? ».

Adhésion à l'Association Suisse pour l'Étude de l'Antiquité / Schweizerischen Vereinigung für Altertumswissenschaft ASEA / SVAW : Toujours, dans le cadre des adhésions, notre vice-président Philippe Baeriswyl a été chargé par le comité de prendre contact avec le président de

---

<sup>1</sup> cf. Bulletin SAKA-ASAC 2016, 22-23.

<sup>2</sup> <http://digiar.ch/index.php/programm/> (dernier accès 4 mai 2017).

### Netzwerk Archäologie Schweiz – Réseau Archéologie Suisse

Arbeitsgemeinschaft für die provinzial-römische Forschung in der Schweiz / Association pour l'Archéologie Romaine en Suisse (ARS)

Arbeitsgemeinschaft für die Urgeschichtsforschung in der Schweiz / Groupe de travail pour les recherches préhistoriques en Suisse (AGUS-GPS)

Arbeitsgemeinschaft Prospektion / Groupe de travail prospection (AGP-GTP)

ArchaeoConcept

Archäologie Schweiz /Archéologie Suisse (AS)

Dachverband Archäologischer Studierendenvertretungen (DASV)

Experimentelle Archäologie Schweiz/Archéologie Expérimentale Suisse (EAS-AES)

Konferenz Schweizerischer Kantonsarchäologinnen und Kantonsarchäologen / Conférence suisse des archéologues cantonaux (KSKA-CSAC)

Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie / Association Suisse d'Archéologie Classique (SAKA-ASAC)

Schweizerische Arbeitsgemeinschaft für Archäologie des Mittelalters und der Neuzeit/Groupe de travail suisse pour l'archéologie du Moyen Age et de l'époque moderne (SAM)

Schweizerische Gesellschaft für historische Bergbauforschung (SGHB)

Schweizerische Gesellschaft für orientalische Altertumswissenschaften / Société suisse pour l'étude du Proche-Orient ancien (SGOA-SSPOA)

Schweizerischer Burgenverein / Association Suisse Châteaux forts (SBV)

Swiss Coordination Group UNESCO Palafittes

Vereinigung des archäologisch-technischen Grabungspersonals der Schweiz / Association suisse du personnel technique des fouilles archéologiques (VATG-ASTFA)

*Fig. 3: Les associations membres du Réseau Archéologie Suisse (état mai 2017). Source : AS.*

l'Association Suisse pour l'Étude de l'Antiquité, le professeur Thomas Späth, pour examiner la possibilité d'une adhésion de notre Association en tant qu'invité permanent, comme leurs statuts ne prévoient pas l'adhésion d'associations en tant que membre. Les discussions sont actuellement en cours.

### *Remerciements*

Je tiens à remercier toutes les personnes et institutions qui ont soutenu notre Association durant cette année. J'adresse tout particulièrement mes remerciements aux membres du comité pour leur engagement et leur investissement pour rendre notre Association et ses activités attractives et enrichissantes.

*Jeannette Kraese, Présidente ASAC-SAKA*

**PROCÈS-VERBAL DE LA 25<sup>E</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DE LA SAKA-ASAC, SAMEDI 11 MARS 2017 À WINTERTHOUR**

*Participants* : 24 membres  
*Excusés* : 17 membres  
*Procès-Verbal* : Philippe Baeriswyl

L'Assemblée Générale de l'Association Suisse d'Archéologie Classique est officiellement ouverte par la présidente Jeannette Kraese à 13h45.

Elle remercie chaleureusement toutes les personnes présentes et notamment Benedikt Zäch et Christian Schinzel qui feront ensuite conjointement une présentation et une visite du Münzkabinett de la ville de Winterthour. S'ensuit la lecture des excusés par Philippe Baeriswyl.

***1. Approbation de l'ordre du jour***

Comme il n'y a pas d'ajout demandé à l'ordre du jour, la présidente propose de voter l'acceptation de ce dernier. L'ordre du jour de la 25<sup>e</sup> Assemblée Générale ordinaire est accepté à l'unanimité.

***2. Désignation des scrutateurs***

La présidente propose Ella van der Meijden et Marek Palaczyk comme scrutateurs. Les membres les acceptent à l'unanimité.

***3. Approbation du procès-verbal de la 24<sup>e</sup> Assemblée Générale ordinaire du 12 mars 2016***

Le procès-verbal de la 24<sup>e</sup> Assemblée Générale ordinaire est accepté à l'unanimité.

***4. Acceptation des nouveaux membres***

Philippe Baeriswyl entreprend la lecture des noms des nouveaux membres :

Gunilla Franzelli, Chloé Chezeaux, Jacqueline Koller, Maria Smoljan, Marie Bagnoud.

Il soulève qu'il n'y a malheureusement qu'un seul d'entre eux qui est présent à l'Assemblée Générale. Tous sont acceptés par applaudissement.

À noter encore que 8 membres se sont retirés à la fin de l'année et que l'Association a dû procéder à 7 exclusions suite au non-paiement de la cotisation pendant plus de 3 ans.

***5. Rapport de la Présidente***

La présidente Jeannette Kraese présente le travail effectué par le comité pendant l'année 2016 et les activités organisées, notamment la Table Ronde qui avait pour thème les collections de l'Antiquité classique en Suisse. Les contacts vers l'extérieur ont pu être intensifiés par la repré-

sentation, pour la première fois, de l'Association à l'assemblée annuelle du Conseil consultatif de l'Ecole suisse d'archéologie en Grèce ainsi que par son intégration au Réseau Archéologie Suisse par le biais de son adhésion à l'Association Archéologie Suisse.

Le rapport est accepté à l'unanimité par l'Assemblée.

## **6. Comptes**

### *6.1 Rapport de la Trésorière*

Le détail de l'exercice comptable de l'Association Suisse de l'Archéologie Classique sera présenté plus loin, dans le rapport de la Trésorière. Au 1<sup>er</sup> janvier 2016, l'Association possédait 19'788.53 frs.

Les recettes sur l'année 2016 s'élèvent à 9'501.01 frs., le total des dépenses à 7'186.80 frs. Les comptes 2016 présentent ainsi un excédent de recettes de 2'314.21 frs.

Le total des avoirs de l'Association au 31 décembre 2016 est de 22'102.74 frs.

### *6.2 Rapport des réviseurs des comptes*

Le rapport est présenté par Ilaria Verga qui met en avant la bonne tenue des comptes et la mise à disposition des pièces comptables par la trésorière. Elle souligne aussi que les pièces justificatives correspondent aux dépenses et propose à l'Assemblée d'accepter les comptes et de donner décharge au comité.

### *6.3 Approbation des comptes et décharge du comité*

Le rapport des comptes effectué par les réviseurs Martin Mohr et Ilaria Verga est accepté à l'unanimité et la décharge est accordée au comité par l'ensemble de l'Assemblée.

## **7. Budget 2017**

La trésorière Fanny Puthod présente le budget pour l'année 2017. Suite aux bons résultats financiers des deux années précédentes et en prévision des dépenses découlant des manifestations liées au 25<sup>e</sup> anniversaire de l'Association, le comité propose d'allouer un montant de 10'000.00 frs. pour les activités du jubilé. Le total des entrées prévues pour l'année 2017 s'élève à 10'006.00 frs., le total des dépenses à 14'630.00 frs. Le budget 2017 prévoit donc une perte de 4'624.00 frs. pour l'année à venir, mais ne met pas en péril ni le bon fonctionnement ni la pérennité de l'Association.

Le budget est accepté à l'unanimité par l'Assemblée.

### **8. Cotisation 2018**

La cotisation fixée à 30.- pour les étudiants et les doctorants et à 50.- pour tous les autres membres de l'Association est maintenue telle quelle pour l'année 2018. Cette décision est acceptée de manière unanime.

### **9. Programme 2017 et divers**

- La prochaine Table Ronde, point d'orgue de cette année de jubilé, se déroulera à Fribourg le 11 novembre 2017.
- La prochaine Assemblée Générale ordinaire est fixée au 17 mars 2018, le lieu précis sera communiqué dans le courant de l'année.

### **10. Brèves communications des membres sur des projets actuels et scientifiques**

Aucune communication n'est formulée que ce soit par le comité ou par les membres présents à l'Assemblée.

Jeannette Kraese clôt la 25<sup>e</sup> Assemblée Générale ordinaire de l'ASAC à 14h25 sous les applaudissements de tous les membres présents.

S'ensuit la présentation «Die Antikensammlung des Münzkabinetts der Stadt Winterthur: Geschichte, Gegenwart und Zukunft» par Benedikt Zäch (directeur du Cabinet des Médailles et Collection d'Antiquités de la ville de Winterthur) et Christian Schinzel (collaborateur scientifique). Cette présentation sera suivie de la visite du Cabinet des Médailles et Collection d'Antiquités de la ville de Winterthur ainsi que de l'exposition temporaire «Das Antlitz des Fremden – Münzen der Hunnen und Westtürken in Zentralasien».

*Philippe Baeriswyl, Vice-président et secrétaire*

*Fribourg, le 14 mars 2017*



## **RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE (COMPTES 2016) - BILAN**

Voici le détail de la répartition des recettes et des charges de notre Association durant l'année comptable 2016.

### ***Recettes***

Le total des recettes de l'Association pour l'année comptable 2016 est de **9'501.01 francs.** :

- Cotisations des membres : **9'475.01 francs.**
- Dons : **20.00 francs.**
- Intérêts perçus sur les comptes postaux de l'Association : **6.00 francs.**

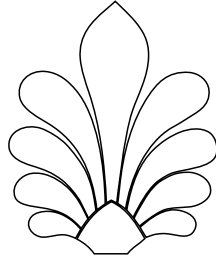
### ***Dépenses***

Le total des dépenses de l'Association pour l'année comptable 2016 est de **7'186.80 francs.** :

- Publications : **3'114.00 francs.**
  - Bulletin 2016 : 1'614.00 francs.
  - Participation à la publication des actes de la Table Ronde 2013 : 1'500.00 francs.
- Représentation et réceptions : **2'159.80 francs.**
  - Assemblée Générale à Bâle, mars 2016 : 1'063.40 francs.
  - Table Ronde à Genève, novembre 2016 : 1'096.40 francs.
- Impressions : **355.90 francs.**
- Abonnements et cotisations : **410.00 francs.**
  - Abonnement au Bulletin NIKE : 70.00 francs.
  - Cotisation à NIKE : 100.00 francs.
  - Cotisation à Archéologie Suisse : 240.00 francs.
- Site internet et informatique : **366.95 francs.**
- Subsidés pour les étudiants : **00.00 francs.**
- Déplacements des membres du comité : **350.30 francs.**
- Autres charges : **59.40 francs.**
- Frais de port : **320.05 francs.**
- Frais liés à l'exploitation des comptes postaux : **50.40 francs.**

L'année 2016 s'achève donc sur un bilan positif pour notre Association, avec un excédent de recette de **2'314.21 francs.** Le capital de l'Association s'élève au 31 décembre 2016 à **22'102.74 francs.**

*Fanny Puthod, Trésorière, Fait à Neuchâtel, mars 2017*



**INFORMATIONEN ZUR  
SCHWEIZER KLASSISCHEN ARCHÄOLOGIE**

---

## DIE WICHTIGSTEN EREIGNISSE DER SCHWEIZER KLASSISCHEN ARCHÄOLOGIE IM JAHR 2017

TOBIAS KRAPP

### *Feldarchäologie*

2017 war ein sehr positives Jahr für die Schweizer Archäologie im östlichen Mittelmeerraum (Abb. 1): Es wurden nicht nur wichtige Funde gemacht, sondern einige Projekte konnten auch erfolgreich abgeschlossen werden, was hoffentlich in den kommenden Jahren zu zusätzlichen Publikationen führen wird. So fand beispielsweise die letzte Zürcher Grabungskampagne in Spina statt. Die Schweizerische archäologische Schule in Griechenland (ESAG) hat die Grabung im Gymnasium von Eretria mit der dritten Kampagne abgeschlossen, während gleichzeitig die Publikation der römischen Bäder von Eretria vorangetrieben wird. Mit der vierten Kampagne ist auch in Westattika die Feldarbeit des Mazi Archaeological Project vollendet und das Team wird sich 2018 ganz auf die Fundauswertung konzentrieren. 2017 konnten zwei Testsondagen bei der Befestigung des antiken Demos Oinoe und der prähistorischen Fundstelle Kato Kastanava angelegt werden, an beiden Orten zum ersten Mal überhaupt.

Das Berner Projekt auf dem Piano Tamburino in Himera (Sizilien) berichtet 2017 von vielversprechenden Entdeckungen, darunter ein weiterer Altar und eine ungestörte Votivgrube mit

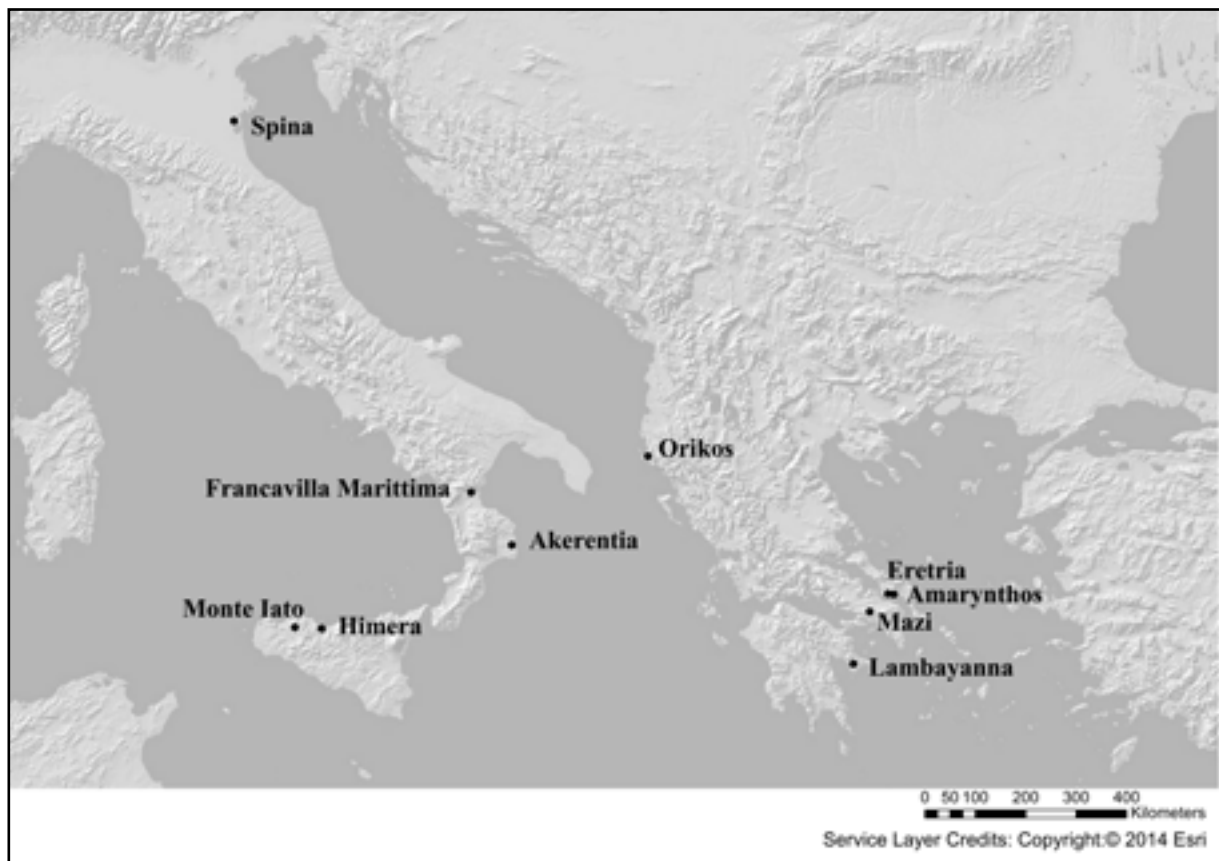


Abb. 1: Schweizer Feldprojekte 2017 in Italien, Griechenland und Albanien. Abb. T. Krappf.

vielen Funden in mehreren Schichten, die von Kulthandlungen zeugen. In Sizilien sind desweiteren, wie 2016, auch die Universitäten Genf (Akerentia) und Zürich (Monte Iato) tätig. Auch die Basler Grabung in Francavilla Marittima in Kalabrien wurde 2017 fortgesetzt.

Weitergeführt wurde im Sommer 2017 auch die Unterwassergrabung in der Bucht von Lambyanna (Argolis) in Griechenland, wo in einer zweiten Sondage weitere frühbronzezeitliche Mauern dokumentiert werden konnten. Für versunkene Hafensstrukturen interessierte sich 2017 das Projekt in Oricum an der Adria-Küste Albaniens.



*Abb. 2: Briefmarke der griechischen Post zur Entdeckung des Artemis-Heiligtums in Amarynthos. Abb. EA.TA.*

Ein grosses Medienecho (Tagesschau, RTS, Le Temps, Basler Zeitung etc.) rief die Identifizierung des Artemis Amarysia Heiligtums auf der Insel Euböa durch die Schweizerische archäologische Schule in Griechenland und die Ephorie für Altertümer Euböas im Sommer 2017 hervor. Die ersten Grabungen hatten 2006 begonnen und nun besteht, dank dem Fund von Inschriften, kein Zweifel mehr an der Identifizierung der wichtigsten Kultstätte Euböas. Die griechische Post würdigte diese Entdeckung mit einer Sonderbriefmarke (Abb. 2).

Die Vorberichte der Grabungen 2016 sind im Sommer 2017 in der Zeitschrift *Antike Kunst* erschienen. Ab 2018 wird sich bei der *Antiken Kunst* einiges ändern und es ist zu befürchten, dass damit nicht mehr alle Grabungsberichte regelmässig publiziert werden können.

### ***Museen und Ausstellungen***

Im Museum zu Allerheiligen in Schaffhausen wird seit dem 23. September 2017 eine bedeutende Etrusker-Ausstellung gezeigt («Etrusker, Antike Hochkultur im Schatten Roms», bis 18. Februar 2018). Die Objekte stammen mehrheitlich aus der Sammlung Ebnöther, doch sind auch Leihgaben zu sehen. Im Katalog werden alle etruskischen Objekte der Sammlung Ebnöther publiziert, viele davon zum ersten Mal.

Die Abguss-Sammlung der Universität Genf ist weiterhin sehr aktiv und präsentiert regelmässig neue Wechelausstellungen. Zum Jahresende 2017/2018 ist eine Ausstellung zur Hadriansvilla in Tivoli zu sehen. Von Juni bis September 2017 wurde ein römischer Sarkophag gezeigt, der von den Zollbehörden im Genfer Zollfreilager konfisziert worden war und nun an die Türkei zurückgegeben wurde (Museum Antalya).

Mit verschiedenen Aktivitäten nahmen die Institute für Klassische Archäologie an den örtlichen Museumsnächten teil, in Bern zum Beispiel mit dem Thema «Bunte Antike» und in Genf mit einer Führung für Sehbehinderte durch die Abguss-Sammlung mit Erlaubnis zum Anfassen.

Die Archäologische Sammlung der Universität Zürich meldet mit dem sog. «Menander von Gerzensee» einen wichtigen Neuzugang. Diese späthellenistische Ehrenstatue stand während vielen Jahren auf einem Familiengrab in Gerzensee (Kanton Bern).

### ***Abgeschlossene akademische Arbeiten***

Eine ganze Reihe von Masterarbeiten zu breitgefächerten Themen der Klassischen Archäologie sind 2017 abgeschlossen worden:

- Geoffroy Aloisi (Unige), *L'Antiquité Assassinée : Le trafic illicite des antiquités au Proche-Orient*
- Timo Bertschin (Unibas), *Tuskische Säulenordnung aus Avenches*
- Adrienne Cornut (Unibas), *Das Bildprogramm der casa del Menandro*
- Anne Kissmann (Unibas), *Ein hellenistischer Bronzekopf eines Jünglings aus dem Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig*
- Geoffroy Luisoni (Unil), *Étude d'un bâtiment à vocation gymnique au sud-est d'Érétrie : La Palestre sud, synthèse et nouvelles observations*
- Cheyenne Peverelli (Unibas), *Attische Keramik aus Palaepaphos (Kouklia), Zypern*
- Leonora Saliju (Unige), *Sanctuaires et paysage urbain dans la ville de Dyrrachium-Epidamnus en Albanie*

Vier Dissertationen wurden an den Universitäten Genf, Lausanne und Zürich 2017 eingereicht:

- Erika Angliker-Morais (UZH), *The cults of the Cycladic Islands*
- Pascal Burgunder (Unil), *Des lauriers et des hommes. Couronnes funéraires et empreintes monétaires des nécropoles de Panticapée à l'époque romaine*
- Valeria Pratolongo (Unige), *La ceramica a vernice nera di Adrano dal IV al II sec. A.C.*
- Eva Riediker-Liechti (UZH), *Eine römische Garküche auf dem Monte Iato (Sizilien) - Untersuchungen zu einem Gastronomiebetrieb der frühen Kaiserzeit*

Die SAKA gratuliert herzlich! Eine Liste der laufenden und abgeschlossenen universitären Arbeiten und Forschungsprojekte findet sich auf der Webseite der SAKA.

### ***Publikationen***

Die SAKA freut sich ganz speziell über die von ihr mitgetragene Publikation der Phönizier-tagung 2014 in Neuenburg (siehe Editorial und S. 22). Mit der Publikation «Spina – Neue Perspektiven der archäologischen Erforschung. Tagung an der Universität Zürich vom 4.-5. Mai 2012, ZAF 4 (Rahden 2017)», herausgegeben von Christoph Reusser, ist eine wichtige Re-

ferenz zu dieser Zürcher Grabung in Norditalien erschienen. Zu Ehren von Christoph Reusser wurde 2017 die Festschrift «Fragmenta Mediterranea, Contatti, tradizioni e innovazioni in Grecia, Magna Grecia, Etruria e Roma, studi in onore di Christoph Reusser» von Luca Cappuccini, Christina Leypold und Martin Mohr herausgegeben.

Die «Hefte zur Archäologie des Mittelmeerraumes aus Bern» erscheinen seit 2017 als HASBOnline frei zugänglich auf dem Internet unter [www.hasbonline.unibe.ch](http://www.hasbonline.unibe.ch).

Im 20. Beiheft der Antiken Kunst wurden 24 Artikel von Claude Bérard unter dem Titel «Embarquement pour l'image, une école du regard» gesammelt neu herausgegeben.

### ***Konferenzen***

Das Jahr 2017 war auch von mehreren Tagungen und Konferenzen geprägt. Dazu gehören die alljährlichen Graduiertentagungen, wie an der Universität Basel («Postkoloniale Antike? Alterität und Macht in den Altertumswissenschaften», 4./5. Dezember) und Bern (2. November). Gleich zu Jahresbeginn (2./3. Februar) fand das zweite von Lorenz Baumer organisierte Treffen «Archeologia svizzera nel Mediterraneo occidentale» am Istituto Svizzero in Rom statt. Die ESAG organisierte in Lausanne Anfang März ein Kolloquium zum Analyse-Programm der lokalen Keramik Eretrias und am 8./9. Dezember in Athen die «Athens Balkan Archaeology Days 2017». Eine grosse Tagung zum Thema der digitalen Archäologie fand im Rahmen des Netzwerk Archäologie Schweiz am 22./23. Juni in Chur statt. Die SAKA hat dort zusammen mit der ESAG die klassische Archäologie vertreten. Eine internationale Konferenz zu «Sicula Religio, Sanctuaires et cultes de la Sicile préhellénique» wurde von der Universität Genf vom 16. bis 19. Oktober in der Fondation Hardt und der Abguss-Sammlung Genf durchgeführt.

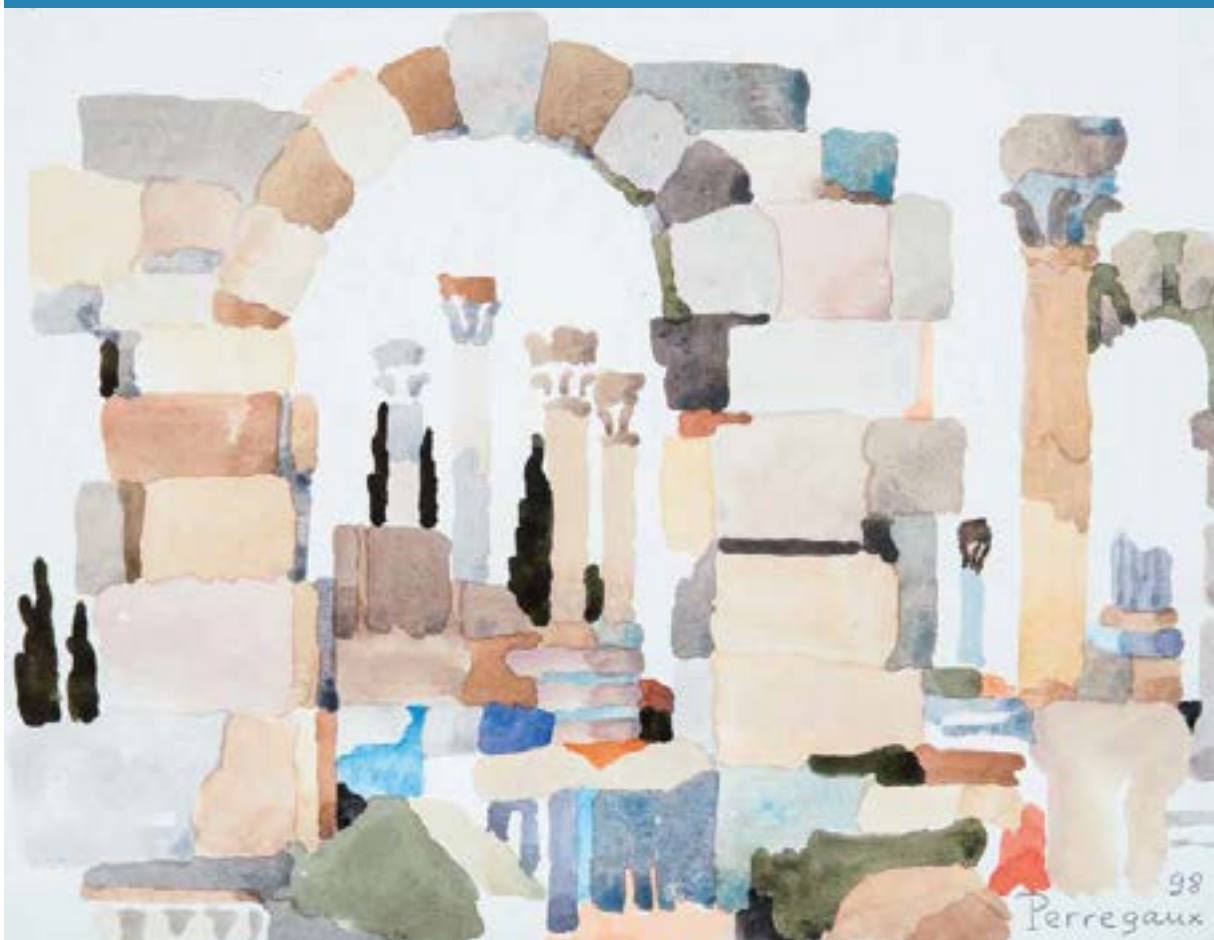
Damit schliesst ein reiches Jahr 2017, mit Ausblick auf ein vielfältiges und vielversprechendes Jahr 2018, das zum Beispiel in Zürich gleich mit einer grossen Konferenz beginnen wird: «Klassik – Kunst der Könige», 18.-20. Januar 2018.

2

ÉTUDES D'ANTIQUITÉS MÉDITERRANÉENNES PUBLIÉES PAR LA  
CHAIRE D'ARCHÉOLOGIE DE LA MÉDITERRANÉE ANTIQUE  
DE L'UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

PHILAINOS

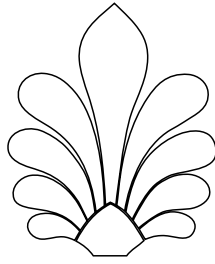
PHÉNICIENS ET PUNIQUES EN MÉDITERRANÉE  
L'APPORT DE LA RECHERCHE SUISSE  
PHÖNIZIER UND PUNIER IM MITTELMEERRAUM  
EIN BEITRAG DER SCHWEIZER FORSCHUNG



SOUS LA DIRECTION DE  
HÉDI DRIDI, DANIELLE WIELAND-LEIBUNDGUT ET JEANNETTE KRAESE



ROME 2017



## **TABLE RONDE**

LES COLLECTIONS DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE EN SUISSE

ANTIENSAMMLUNGEN IN DER SCHWEIZ

Genève

12 novembre 2016

---



## TABLE RONDE 2016 : LES COLLECTIONS DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE EN SUISSE

JEANNETTE KRAESE - SIMONE ZURBRIGGEN

### *Introduction*

À l'occasion de la Table Ronde 2016, l'Association Suisse d'Archéologie Classique (ASAC) souhaitait offrir une plate-forme aux musées suisses qui possèdent des collections d'antiquités méditerranéennes, pour se présenter et communiquer sur leurs projets actuels. Il y a quinze ans déjà, l'ASAC avait organisé une Table Ronde sur ce thème à l'Université de Berne, mais les présentations étaient plutôt focalisées sur les grandes collections<sup>1</sup>. Avec un paysage muséal en constante mutation, tant sur les plans politique et légal que directif et structurel, il semblait opportun de reprendre le sujet. L'objectif de la rencontre était également de donner un aperçu des différentes collections d'antiquités méditerranéennes publiques en Suisse et de renforcer les liens entre les diverses institutions. Notre association désirait notamment inviter des institutions qui possèdent de telles collections sans pour autant être spécialisées dans le domaine de l'Antiquité.

### *Une journée en deux temps : des présentations ...*

L'événement était partagé en deux blocs distincts. Dans le premier, les institutions avaient l'opportunité de se présenter et de faire découvrir leur(s) collection(s)<sup>2</sup>. Ainsi, les trois premières présentations concernaient les collections des universités de Genève, Zurich et Berne. Les deux présentations suivantes avaient pour sujet, d'une part, l'utilisation d'une collection du Musée Historique de Vevey pour l'enseignement et la formation des étudiants en archéologie classique à l'Université de Lausanne et, d'autre part, la collaboration entre le Laténium, le Ministère public du canton de Neuchâtel et l'Université de Neuchâtel dans le cas d'une restitution d'œuvres importées en Suisse de manière illégale. Les six présentations suivantes nous ont fait découvrir des collections de musées et de fondations sises à Hauterive, Fribourg, Genève, Riggisberg et Schaffhouse. Ce premier bloc s'est terminé par la présentation de la nouvelle exposition permanente « Archéologie Suisse » du Musée national à Zurich et l'intégration de l'Antiquité dans le discours muséal de celle-ci.

Ce tour d'horizon a montré la remarquable diversité des cultures et époques représentées, des types et matières des objets, mais aussi des historiques – souvent mouvementées – des collections. En effet, certains ensembles font partie du noyau originel de collections publiques établies dans un esprit généraliste à la fin du 18<sup>e</sup> siècle ou au début du 19<sup>e</sup> siècle. Une part de ces

---

1 Bulletin ASAC-SAKA 2002, 17-47.

2 Pour le programme détaillé, cf. ce Bulletin, 30-31.

collections intègre même des pièces dont l'arrivée en Suisse remonte au 17<sup>e</sup>, voire au 16<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. D'autres encore, réunies au 20<sup>e</sup> siècle dans un cadre privé pour répondre aux goûts ou aux questionnements de particuliers, ont été incorporées par la suite dans le domaine muséal ou ont été transformées en fondation. Dans plusieurs cas, ces collections ont même motivé l'instauration de nouvelles institutions muséales. Par ailleurs, signe très positif, plusieurs collections sont présentées depuis peu dans une scénographie entièrement repensée et/ou dans de nouveaux locaux, alors que d'autres ont pu être à nouveau exposées après un séjour plus ou moins long dans des dépôts.



Fig. 1: Les participants lors des débats organisés à l'occasion de la Table Ronde 2016. Photo ASAC.

### *... et des débats*

Le second bloc, quant à lui, a consisté en plusieurs débats axés sur quatre thématiques qui concernent toutes les institutions, même si celles-ci sont régies par des conditions cadres très

---

<sup>3</sup> Le sujet de l'histoire des collections d'antiques en Suisse fait l'objet d'une thèse en cours, cf. Y. Märk, Die Faszination altertümlicher Relikte – Antikensammlungen in der Schweiz vom 16.-19. Jahrhundert, Bulletin ASAC-SAKA 2015, 69-75. Cf. aussi C. Isler-Kerényi, Vom Boden ins Museum: Ein Weg zwischen Licht und Schatten, Bulletin ASAC-SAKA 2004, 35-40; A. Lezzi-Hafter, C. Isler-Kerényi, R. Donceel, Auf classischem Boden gesammelt, Antike Welt 11, 1980, Sondernummer.

différentes. Les thèmes discutés étaient les suivants :

- le rôle des collections d'antiquités méditerranéennes dans le paysage muséal suisse ;
- la politique de collection et d'achat d'antiquités, l'entreposage et la réactivation de telles collections ;
- l'importance de ces collections pour l'enseignement, la recherche et la formation ;
- et enfin, la transmission de la culture antique au public du 21<sup>e</sup> siècle.

À cet effet, les intervenants avaient reçu au préalable un questionnaire pour qu'ils puissent se préparer à la discussion (cf. ce Bulletin, 89-90)<sup>4</sup>. La modération des débats a été assurée par des membres du comité de l'ASAC (fig. 1).

Le premier débat a mis l'accent sur l'interaction avec les visiteurs. En effet, la présentation des objets et de leur histoire aux publics les plus divers étant un rôle central pour les institutions muséales, celles-ci consacrent une part importante de leurs ressources à des activités médiatrices (expositions temporaires, visites guidées, workshops, ateliers, etc.) et à la publicité relative. Les collections font régulièrement partie des programmes consacrés aux Journées européennes du patrimoine et à la Nuit des musées organisée à différents moments de l'année selon les cantons (fig. 2). Depuis quelque temps, un accent plus important est mis sur des formats dynamiques et le dialogue interactif avec les pièces exposées, en particulier pour les enfants. De même, l'utilisation des médias digitaux est devenue pour ainsi dire obligatoire. Les représentants des différentes institutions étaient unanimes à dire que la catégorie des adolescents et des jeunes adultes est la plus difficile à attirer. Ainsi, l'allocation de plus de moyens pour des projets visant spécifiquement à susciter l'intérêt de ce public et à le fidéliser est vivement souhaitée.

Le débat suivant avait pour thème l'acquisition de nouvelles pièces et les recherches mises en œuvre pour connaître leurs origines, des sujets importants pour des institutions muséales détentrices d'objets antiques. La plupart des institutions présentes à la Table Ronde ne pratiquent pas une politique d'acquisition active. Les raisons sont à chercher dans le manque de moyens financiers, mais aussi dans le fait que les objectifs principaux des institutions sont axés sur la présentation et la conservation des collections et non pas sur l'élargissement de celles-ci. De temps à autre, des dons permettent d'augmenter ou de compléter les collections, mais ce biais d'acquisition n'est pas toujours sans inconvénient. En effet, les modalités de donation fixées par les donateurs peuvent s'avérer contraignantes, de même que la provenance des pièces peut se révéler problématique. Très souvent, des institutions se voient dans l'impossibilité d'accepter des dons parce qu'elles ne sont pas en mesure de garantir la sécurité et/ou la conservation optimale des objets proposés.

<sup>4</sup> La brochure *Quels musées voulons-nous demain ? Le choix nous appartient*. Zurich, Association des musées suisses, 2016 (Pistes de réflexion de l'AMS), a servi de base de réflexion pour la formulation de certaines questions.

[http://www.museums.ch/fr/assets/files/dossiers\\_f/Publikationen/VMS\\_Zukunft\\_F\\_web.pdf](http://www.museums.ch/fr/assets/files/dossiers_f/Publikationen/VMS_Zukunft_F_web.pdf)  
(dernier accès 01.05.2017)



*Fig. 2: Vitrine temporaire avec des vases italiotes mise en place au Laténium pour des visites sur le thème « Lieux de délice » lors des Journées européennes du patrimoine en 2007. Photo Daniel Dall’Agnolo.*

Les institutions prêtent la plus haute attention à l’établissement de l’origine des pièces, autant de celles qu’elles peuvent nouvellement intégrer que de celles acquises il y a longtemps, et s’accordent sur le fait que la transparence à ce sujet est capitale. En outre, elles s’engagent à suivre les directives éthiques établies et régulièrement actualisées par l’International Council of Museums (ICOM)<sup>5</sup>. Les cours donnés dans les universités visent également à sensibiliser les étudiants à cette problématique. À l’Université de Genève, par exemple, un cours concernant le droit des biens culturels fait partie intégrante du cursus d’études en archéologie classique.

Le rôle des collections d’objets antiques pour l’enseignement, la recherche et la formation a fait l’objet du troisième débat. Les institutions mettent volontiers leurs collections à disposition des chercheurs suisses et étrangers, ce qui leur permet de coopérer à des projets de recherche. De plus, les collections sont souvent utilisées lors des travaux pratiques en archéologie classique ou en conservation-restauration. Pour les étudiants, il y a aussi des possibilités de participer à la conception d’expositions et d’autres domaines du travail muséal lors de stages. Des travaux de qualification présentent également des occasions de se confronter à des pièces d’origine. La

<sup>5</sup> ICOM – Internationaler Museumsrat, Ethische Richtlinien für Museen (Zürich 2010), <https://www.museums.ch/publikationen/standards/ethische-richtlinien.html>.

mise à disposition des collections profite autant aux musées, qui voient ainsi s'approfondir les connaissances scientifiques au sujet des objets qu'ils possèdent, qu'aux étudiants qui sont mis en situation réelle.

Ces débats ont montré d'une part la vivacité de ces collections, reflet de la volonté des responsables et de leurs équipes de les intégrer de manière innovante dans un dialogue culturel entre l'Antiquité et le 21<sup>e</sup> siècle et dans des réflexions sur la société moderne. La créativité mise en œuvre pour les rendre accessibles et compréhensibles à un large éventail de publics n'a pour ainsi dire pas de limites. D'autre part, les discussions ont aussi mis en évidence l'importance de ces collections pour la transmission de savoirs et de savoir-faire au sein de différents métiers. Enfin, en raison de la qualité des objets qu'elles renferment, elles sont régulièrement sollicitées pour des prêts et pour des projets de recherche nationaux et internationaux.

### ***Conclusion***

À l'issue de cette Table Ronde riche en échanges, le comité de l'ASAC a décidé de publier un recueil – certes non exhaustif – des institutions suisses qui sont depositaires d'une ou de plusieurs collections d'objets antiques<sup>6</sup>. Il souhaite ainsi contribuer à la visibilité de ces collections et en susciter l'intérêt, non seulement de la part des professionnels et des étudiants en archéologie de la Méditerranée antique, mais aussi d'autres publics qui se passionnent pour le domaine de l'archéologie classique et pour l'Antiquité en général. 17 articles ont pu être réunis et sont regroupés en quatre rubriques : le premier renferme les institutions universitaires et les cas de restitution d'objets, le deuxième les institutions cantonales, le troisième les institutions municipales et le dernier celles portées par une fondation. Une liste avec d'autres institutions possédant des collections d'objets antiques vient encore compléter ces informations.

### ***Remerciements***

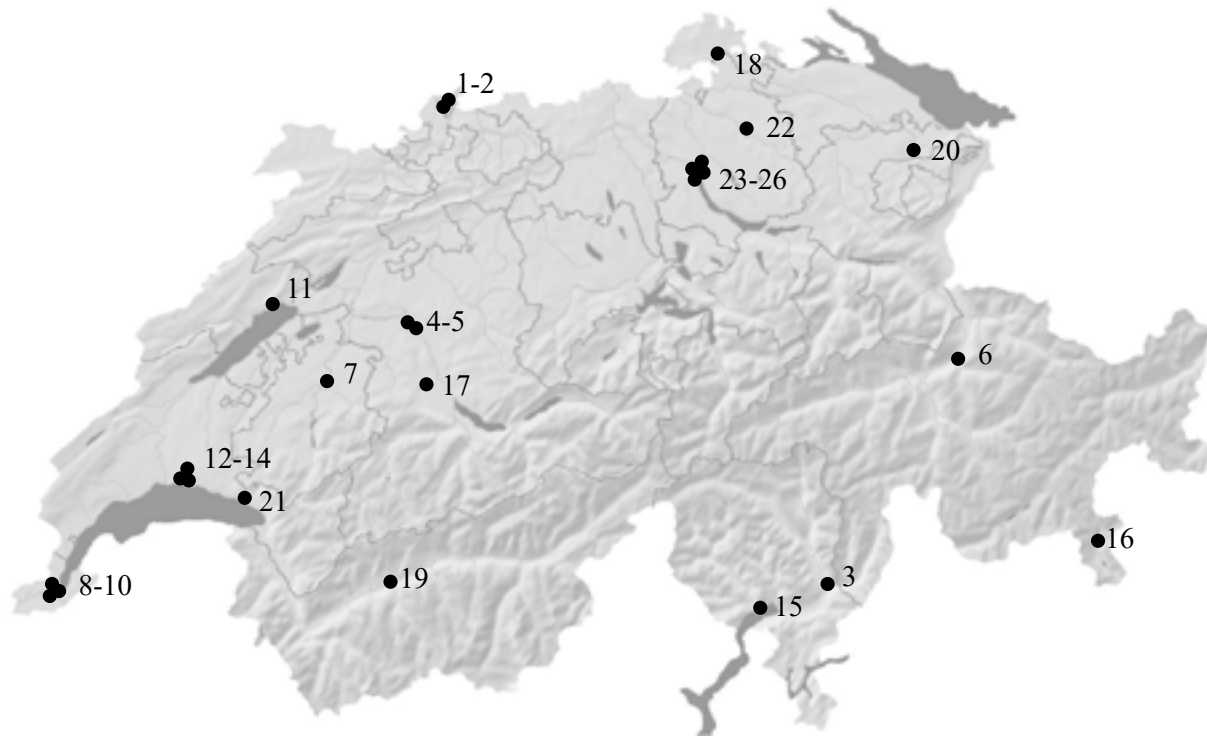
Le comité de l'ASAC remercie sincèrement le professeur Lorenz Baumer de l'hospitalité qui a été offerte à l'Association par l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève et de la visite guidée de la Collection des moulages qu'il a conduite. Tamara Saggini, ancienne membre du comité de l'ASAC, a appuyé le comité lors des débuts de l'organisation de cet événement. Enfin, les remerciements très chaleureux du comité vont également aux référents qui ont participé à la Table Ronde et aux auteurs des articles qui suivent ces lignes.

---

<sup>6</sup> La liste de ces institutions et les liens vers leurs sites Web respectifs peut être consultée sous <https://www.saka-asac.ch/links>.

## KARTE DER SCHWEIZER MUSEEN MIT OBJEKTEN DER MITTELMEERKULTUREN

SAKA-ASAC



- |  |   |
|--|---|
| 1. Basel, Antikenmuseum und Sammlung Ludwig              | 14. Lausanne, Musée Olympique                       |
| 2. Basel, Universität                                    | 15. Locarno, Museo civico e archeologico            |
| 3. Bellinzona, Museo civico archeologico                 | 16. Poschiavo, Museo Poschiavino                    |
| 4. Bern, Historisches Museum                             | 17. Riggisberg, Abegg-Stiftung                      |
| 5. Bern, Antikensammlung der Universität                 | 18. Schaffhausen, Museum zu Allerheiligen           |
| 6. Chur, Rätisches Museum                                | 19. Sion, Musée d'histoire                          |
| 7. Fribourg, Musée Bible+Orient                          | 20. St. Gallen, Historisches und Völkerkundemuseum  |
| 8. Genève, Collection Barbier-Mueller                    | 21. Vevey, Historisches Museum                      |
| 9. Genève, Musée d'art et d'histoire                     | 22. Winterthur, Münzkabinett und Antikensammlung    |
| 10. Genève, Collection des moulages de l'université      | 23. Zürich, Landesmuseum                            |
| 11. Hauterive, Laténium                                  | 24. Zürich, Money Museum                            |
| 12. Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire | 25. Zürich, Museum Rietberg                         |
| 13. Lausanne, Musée monétaire cantonal                   | 26. Zürich, Archäologische Sammlung der Universität |

## PROGRAMME - PROGRAMM

---

**SAMEDI 12 NOVEMBRE 2016**

- 11H00 Introduction  
lic. phil. JEANNETTE KRAESE, Présidente de l'ASAC - SAKA
- 11H10 Faire revivre la collection des moulages de l'Université de Genève - un premier bilan,  
Prof. DR. LORENZ BAUMER, Université de Genève
- 11H20 Die Antikensammlung der Universität Bern - 210 Jahre Gipsabgüsse nach antiken Originalen,  
Prof. Dr. ELENA MANGO, Universität Bern
- 11H30 Die Archäologische Sammlung der Universität Zürich - ein Museum im universitären Hintergrund,  
lic. phil MARTIN BÜRGE, Universität Zürich
- 11H40 Une collection oubliée au service de l'enseignement et de la formation universitaire : le cas de la collection David Doret au Musée Historique de Vevey,  
Prof. Dr. KARL REBER, Université de Lausanne
- 11H50 Nouvelles recherches concernant les antiques de la collection des Vergers conservés au MCAH, Lausanne,  
Dr. LIONEL PERNET, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
- 12H00 Musée-Ministère public-Université : un exemple de collaboration dans le domaine de l'enseignement et la formation,  
Prof. Dr. HÉDI DRIDI, Université de Neuchâtel
- 12H10 La collection d'archéologie grecque du Musée d'art et d'histoire de Genève, un aperçu,  
Dr. BÉATRICE BLANDIN, Musée d'art et d'histoire, Genève
- 12H20 La collection d'antiquités du musée Barbier-Mueller, Genève,  
lic. phil. CAROLINE KASPAR-NEBEL, Musée Barbier-Mueller, Genève
- 12H30 Antike und spätantike Kunst in der Abegg-Stiftung,  
Dr. MICHAEL PETER, Abegg-Stiftung, Riggisberg

- 12H40 Die Sammlung Ebnöther im Museum zu Allerheiligen Schaffhausen,  
lic. phil. WERNER RUTISHAUSER, Museum zu Allerheiligen Schaffhausen
- 12H50 Les collections d'objets antiques du Musée Bible + Orient, Fribourg,  
M.A. SANDRA JAEGGI, Université de Fribourg
- 13H00 Les « collections exotiques » du Laténium, Hauterive,  
lic. phil. JEANNETTE KRAESE, Kantonsarchäologie Neuenburg,  
M.A. FANNY PUTHOD, Université de Neuchâtel
- 13H10 Die Vermittlung der Antike im Schweizerischen Nationalmuseum,  
Dr. LUCA TORI, Schweizerisches Nationalmuseum Zürich
- 13H20 *Repas de midi - Mittagsbuffet*
- 14H30 Visite de la collection des moulages de l'université de Genève,  
Prof. Dr. LORENZ BAUMER, Université de Genève
- 15H30 Débat en public - Podiumsdiskussion
- 17H00 Clôture de la journée - Ende der Tagung



**COLLECTIONS UNIVERSITAIRES  
ET  
COLLABORATIONS LORS DE RESTITUTIONS D'OBJETS**

ARCHÄOLOGISCHE SAMMLUNG DER UNIVERSITÄT ZÜRICH

ANTIKENSAMMLUNG DER UNIVERSITÄT BERN

COLLECTION DES MOULAGES DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

## DIE ARCHÄOLOGISCHE SAMMLUNG DER UNIVERSITÄT ZÜRICH

MARTIN BÜRGE

- **Adresse:** Archäologische Sammlung der Universität Zürich, Rämistrasse 73, 8006 Zürich
- **Webseite:** <http://www.archaeologie.uzh.ch/de/sammlung.html>
- **Umfang der Antikensammlung aus dem Mittelmeerraum (Italien, Griechenland):** «Klassisch archäologische» Originale ca. 5'500 und ebensolche Abgüsse/Nachbildungen ca. 1'400 (je nach Abgrenzung; Stand Juni 2017)
- **Anzahl ausgestellter Objekte:** 734 Originalwerke und 829 Abgüsse/Nachbildungen antiker Skulptur (Stand Juni 2017)
- **Herkunftskultur(en) der Objekte:** mesopotamisch, syrisch, persisch, ägyptisch, zyprisch, kleinasiatisch, griechisch, etruskisch, div. italische Kulturen, römisch
- **Bibliografie (Auswahl):**  
H. P. Isler, CVA Zürich Faszikel 1 (= Schweiz Fasz. 2, 1973)  
S. Buzzi, CVA Zürich Faszikel 2 (= Schweiz Fasz. 9, 2014)  
die weiteren Publikationen der letzten Jahrzehnte greifbar auf:  
<http://www.archaeologie.uzh.ch/de/klarch/Publikationen/Sammlungskataloge.html>  
<http://www.archaeologie.uzh.ch/de/klarch/Publikationen/Kataloge.html>  
<http://www.archaeologie.uzh.ch/de/klarch/Publikationen/ASUZ.html>

Die Archäologische Sammlung der Universität Zürich wurde 1856 auf die zunächst private Initiative von namhaften Professoren der Universität und des Polytechnikums Zürich hin (u. a. Th. Mommsen, G. Semper, J. Burckhardt) als erstes Museum in der Schweiz mit dem Ziel gegründet, eine Antikensammlung in klassischem Sinne aufzubauen. Die ersten 30 im Gründungsjahr beschafften Objekte waren Gipsabgüsse bedeutender griechischer und römischer Skulpturen, darunter etwa Teile des Parthenonfrieses oder die Laokoon-Gruppe. 1857 wurde die Sammlung der Universität Zürich geschenkt, die nun zusammen mit dem Polytechnikum für den weiteren Sammlungsausbau zuständig war. Von allem Anfang an war die Sammlung öffentlich zugänglich und stand Lehre und Forschung an beiden Zürcher Hochschulen zur Verfügung. Mit dem Umzug von Universität und Polytechnikum in das 1864 von Gottfried Semper neu erstellte Gebäude beider Hochschulen, heute das Hauptgebäude der ETH Zürich, erhielt die Archäologische Sammlung im zentralen «Antikensaal» einen würdigen und repräsentativen neuen Aufstellungsort. Nun wurde auch mit dem systematischen Aufbau einer Sammlung antiker Originalwerke begonnen. Bei der räumlichen Trennung von Universität und ETH im Jahre 1914 zog die Archäologische Sammlung in die eigens für sie entworfenen Räumlichkeiten, nämlich den Lichthof, das West- und das Südfoyer, des Kollegiengebäudes von Karl Moser um. Im Laufe der 1950er Jahre folgte dann sukzessive der Umzug in die Alte Augenklinik, den heutigen Hauptstandort der Sammlung an der Rämistrasse 73 (Abb. 1).



*Abb. 1: Archäologische Sammlung der Universität Zürich, Rämistrasse 73, im Hintergrund das Kollegiengebäude. Foto Frank Tomio.*

Die von allem Anfang an verfolgte Ausrichtung der Sammlungsstrategie auf originale antike Werke der Kunst und des Kunsthandwerkes auf der einen und Abgüssen und Nachbildungen von bedeutenden antiken, vor allem griechischen und römischen Skulpturen auf der anderen Seite prägte die Sammlungsgeschichte der letzten 160 Jahre kontinuierlich und wird auch in Zukunft mit Augenmass fortgeführt werden. Über die Zeit konnte so eine der bedeutendsten Sammlungen von Antiken aus dem Mittelmeerraum, Ägyptens und des Vorderen Orients in der Schweiz und eine international bedeutende historische Abgussammlung zusammengetragen werden. Während die Abgüsse meist direkt von Museen und Gusswerkstätten angekauft wurden, wuchs die Originalsammlung hauptsächlich durch Schenkungen an. Bedeutenden Zuwachs erlangte sie etwa durch die Schenkung der den Mittelmeerraum und den Vorderen Orient betreffenden Sammlungsteile der Antiquarischen Gesellschaft Zürich oder auch immer wieder durch grosszügige Zuwendungen von privater Seite, gerade auch wieder in den letzten Jahren. Der Zuwachs blieb über die Jahre gesehen moderat und war stets dem Ziel verpflichtet, innerhalb der Universität Zürich und darüber hinaus eine umfassende Studiensammlung für Forschung und Lehre aufzubauen und zur Verfügung zu halten.

Das breite Publikum hat täglich ausser montags freien Zutritt zum Museum, welches auf drei Stockwerken des Institutsgebäudes an der Rämistrasse 73 (drei Räume für die Originalsammlung im Erdgeschoss, zwei Geschosse für die Abgussammlung) Hunderte von Originalen und Abgüssen zeigt und im Lichthof des Kollegiengebäudes der Universität mit einigen wichtigen Abgüssen (u. a. Parthenonfries, Nike von Samothrake, Kouros von Samos) ebenfalls noch immer präsent ist. Das Museum bietet auf Anfrage Führungen an, stellt attraktiven Raum für

diverse Veranstaltungen zur Verfügung und nimmt regelmässig mit einem Sonderprogramm an der Langen Nacht der Zürcher Museen teil. Neben der permanenten Ausstellung der eigenen Sammlung werden regelmässig, im Schnitt etwa einmal jährlich, Sonderausstellungen eingerichtet, teils mit eigenen Objekten (z. B. «Gips konserviert», 2014/15), teils mit Leihgaben von dritter Seite (z. B. «göttlich menschlich – Römische Bronzen aus der Schweiz», 2013/14; «Sardinien – Land der Türme», 2016), begleitet in der Regel von einem Katalog oder einem Begleitheft (Abb. 2). Zudem leiht die Archäologische Sammlung auch regelmässig zahlreiche Objekte für Sonderausstellungen auf nationaler wie internationaler Ebene aus.

Forschung an und zu den Objekten wird intern fortlaufend betrieben und immer wieder publiziert, Objekte stehen aber auch externen Forschenden gemäss einer möglichst liberal gehandhabten Politik offen. Die Archäologische Sammlung wird in die Vorlesungen, Seminare und Übungen des Fachbereichs Klassische Archäologie der Universität Zürich permanent und mehrfach eingebunden, aber auch andere Institute der Universität ebenso wie externe Institutionen haben Zugang und nutzen auf Anfrage die Sammlung rege für Lehrzwecke, nicht zuletzt auch Schulen aller Stufen sowie Kunsthochschulen.



*Abb. 2: Blick in die Sonderausstellung «Sardinien – Land der Türme», 2016. Foto Frank Tomio.*

## DIE ANTIKENSAMMLUNG DER UNIVERSITÄT BERN

JOSY LUGINBÜHL

- **Adresse:** Hallerstrasse 12, 3012 Bern (Postadresse: Länggass-Strasse 10, 3012 Bern)
- **Webseite:** [www.antikensammlung.unibe.ch](http://www.antikensammlung.unibe.ch)
- **Umfang der Antikensammlung aus dem Mittelmeerraum (v.a. Italien, Griechenland):** ungefähr 9'000 Originalobjekte, darunter 800 Gemmen und Schmuckstücke der Stiftung Leo Merz, sowie 260 Gipsabgüsse von antiken Statuen und Bildnissen und mehrere Daktyliotheken
- **Anzahl ausgestellter Objekte:** ungefähr 150 Originalobjekte und 200 Abgüsse
- **Herkunftskultur(en) der Objekte:** v.a. griechisch, römisch, etruskisch, gallo-römisch
- **Bibliografie (Auswahl):**
  - A. Stähli mit einem Beitrag von S. Kuthy, Die Berner Abguss-Sammlung (Bern 1985)
  - D. Willers – L. Raselli-Nydegger (Hrsg.), Im Glanz der Götter und Heroen (Mainz 2003)
  - J. Luginbühl – E. Mango, »... von der vorzüglichsten Sammlung ...« bis zur Forderung »diese Gipse soll man in die Aare werfen...« – die bis heute wechselvolle Geschichte der Antikensammlung der Universität Bern, in: F. M. Müller (Hrsg.), Archäologische Universitätsmuseen und –sammlungen im Spannungsfeld von Forschung, Lehre und Öffentlichkeit, Archäologie: Forschung und Wissenschaft 4 (Wien 2013) 115–125

Die Ursprünge der Antikensammlung der Universität Bern gehen an den Anfang des 19. Jahrhunderts zurück, als die Obere Zeichenschule der Academia Bernensis 1806 eine erste Lieferung von Gipsabgüssen nach antiken Originalen aus Paris erhielt. Im vier Jahre später eröffneten Antikensaal im Dachgeschoss der Akademie sollten sie der (Aus-)bildung der zeitgenössischen Künstler und der jungen Generation dienen. Mehrere Neuanschaffungen erwei-



Abb. 1: Gipsabgüsse der Giebelskulpturen des Aphaia-Tempels auf der Insel Ägina. Foto Universität Bern.



*Abb. 2: Blick in die Gipsabguss-Sammlung der Universität Bern. Foto Universität Bern.*

terten den Bestand im 19. Jahrhundert. Später waren die Abgüsse im Bundesratshaus (dem heutigen Bundeshaus West) und ab 1879 im neugebauten Kunstmuseum ausgestellt. Mit dem zunehmenden Fokus auf die zeitgenössische moderne Kunst wurden sie immer mehr verdrängt, bis sie ab der Eröffnung des Anbaus 1936 nicht mehr ausgestellt und schliesslich in den 40er Jahren im Dachgeschoss des Gymnasiums Kirchenfeld eingelagert wurden. Erst 1974 erfolgte durch Hans Jucker, seit 1957 erster Ordinarius für Klassische Archäologie der Universität Bern, die Neuaufstellung. Unter dem Namen Bernische Gipsammlung blühte die Sammlung in den folgenden Jahren auf; wurde in die Lehre und Forschung integriert und durch Neuanschaffungen erweitert. Ne-

ben der Einbindung der Gipsabgüsse hatte Hans Jucker auch zahlreiche Originalobjekte in die Lehre und Forschung integriert und dafür eine Lehrsammlung angelegt. Nach einem erneuten Umzug befindet sich die Sammlung heute an der Hallerstrasse 12, wo sie 1994 von Prof. Dr. Dietrich Willers unter dem Namen Antikensammlung Bern der Universität eröffnet und ein Jahr später um den sog. Hans-Jucker-Saal, der erstmals antike Originalobjekte zeigte, erweitert wurde (Abb. 1 und 2). Es folgte eine rege Zeit von akademischen und öffentlichkeitswirksamen Aktivitäten und Publikationen. Einen besonderen Zuwachs bildete die Stiftung Leo Merz, eine Schenkung von über 800 Gemmen, Kameen und antikem Schmuck. Diese aktive Einbindung in Lehre und Forschung sowie die öffentlichkeitswirksame Funktion der Sammlung werden von der seit 2011 amtierenden Direktorin Prof. Dr. Elena Mango, zugleich Ordinaria für Archäologie des Mittelmeerraumes, mit Nachdruck weitergeführt. Die Antikensammlung ist seit der Fusion der verschiedenen archäologischen Fachrichtungen der Universität Bern zum Institut für Archäologische Wissenschaften 2009 der Archäologie des Mittelmeerraumes angegliedert. Seminare, Übungen und Workshops vor den Abgüssen und mit originalen Kleinobjekten bieten Studierenden einen praktischen Zugang zum theoretisch vermittelten Wissen. So spielt sie

eine wichtige Rolle als Studiensammlung, die auch von externen Schulklassen sehr geschätzt wird. Die Abgüsse sind seit ihrer ersten Aufstellung immer wieder ein beliebtes Modell für Zeichnungen und Skizzen. Zudem vermitteln öffentliche Führungen, kleinere Sonderausstellungen und vor allem die jährlich stattfindende Museumsnacht Bern einem breiteren Publikum wissenschaftliche Inhalte und ein besseres Verständnis für die antiken Kulturen. Die Antikensammlung ist das einzige Museum in Bern, das Antiken aus dem Mittelmeerraum öffentlich zugänglich ausstellt. Ab 2018 wird die Antikensammlung an zwei Standorten in Bern bestehen: Die Abguss-Sammlung verbleibt am angestammten Ort, die Originalsammlung wird am neuen Standort des Instituts für Archäologische Wissenschaften an der Mittelstrasse 43 eröffnet werden.

Der Schwerpunkt der Sammlung liegt auf der griechisch-römischen Antike. Der Bestand reicht von vorderasiatischen Objekten über minoisch-mykenische, griechische und etruskische bis hin zu gallo-römischen und koptischen Exponaten. Eine Erweiterung durch Erwerb findet in geringem Masse bei den Gipsabgüssen statt. In der Originalsammlung sind es zumeist (Dauer-) Leihgaben und Schenkungen, die den Bestand erweitern.

2016 konnte das 210-jährige Jubiläum der ältesten Gipsabgüsse der Antikensammlung Bern gefeiert werden. Zu diesem Anlass wurden die Sammlungsgeschichte sowie zwei Neuanschaffungen in einer Ausstellung präsentiert. Ein originalgetreu patinierter Abguss des Boxers vom Quirinal bildet neu ein besonderes Highlight in der Antikensammlung. Mit der Stele eines etruskischen Kriegers fand diese Kultur nun auch Aufnahme in die Abguss-Sammlung.

## FAIRE REVIVRE LA COLLECTION DES MOULAGES DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE - UN PREMIER BILAN

LORENZ E. BAUMER

- **Adresse** : Collection des moulages de l'Université de Genève, Université des Bastions, 5 rue de Candolle, 1205 Genève
- **Site web** : <http://unige.ch/lettres/antic/archeo/collections/collection-des-moulages/>
- **Volume des collections d'antiquités méditerranéennes** : environ 200 moulages de sculptures antiques, collection Ostraka de fragments de céramiques antiques; collection de galvanoplasties d'argenterie et d'orfèvrerie antiques
- **Nombre d'objets exposés** : env. 100 pièces
- **Cultures d'origine des objets** : monde gréco-romain
- **Bibliographie (sélection)** :
  - M.-A. Haldimann – L. E. Baumer – M. Campagnolo – C. Fivaz – N. Wüthrich, Genève, centenaire du Musée d'art et d'histoire – la collection romaine de référence en Suisse reçoit une salle d'exposition rénovée, *AS* 33, 4, 2010, 1-17
  - M.-A. Haldimann – L. E. Baumer – M. Campagnolo – C. Fivaz – N. Wüthrich, Le renouveau des antiques au musée d'Art et d'Histoire (Genève), *Archéologia* no. 484, Janvier 2011, 54-61
  - L. E. Baumer – C. Fivaz, Plus qu'un outil d'enseignement : la collection des moulages de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève, dans : V. Chenal - F. Hueber (éds.), *Histoire des collections à Genève du XVIIe au XIXe siècle*, Actes de la journée d'études, Université de Genève, 7 mai 2010 (Chêne-Bourg 2011) 105-117
  - C. Fivaz, La Gypsothèque de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève. Entre remise en question et remise en valeur, *Kaineus* 14, 2011, 16-18
  - C. Fivaz, La Collection des moulages de l'Unité d'archéologie classique de l'Université de Genève. Le problème des archives, dans : C. Schreiter (éd.), *Aufstellung und Ausstellung antiker Plastik seit der Renaissance* (Berlin 2012) 291-300
  - L. E. Baumer – C. Fivaz, Fragile Ambivalenz – Die Abguss-Sammlung der Unité d'archéologie classique der Universität Genf, dans : F. M. Müller (éd.), *Archäologische Universitätsmuseen und -sammlungen im Spannungsfeld von Forschung, Lehre und Öffentlichkeit* (Wien 2013) 179-185;
  - C. Fivaz, What Archival Records Do or Do Not Say: The Destruction of Plaster Casts in Geneva, in: Actes du colloque international « Destroy the Copy II », Freie Universität Berlin, 8-10 octobre 2015 (sous presse)

### *Historique des collections*

Afin de tirer un premier bilan du développement récent de la Collection des moulages de l'Université de Genève, il faut l'insérer dans son contexte historique général<sup>1</sup> : les collections de moulages à Genève remontent au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, et leur importance s'illustre par le fait qu'une partie du Musée Rath, inauguré en 1826, leur était consacrée jusqu'au milieu du

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet Baumer et Fivaz (2011); Fivaz (2012); Baumer et Fivaz (2013); Fivaz (2015, sous presse).



XX<sup>e</sup> s. Les moulages ont ensuite peu à peu été mis de côté. Les vestiges de ces collections sont aujourd'hui éparpillés dans plusieurs réserves, dont la plus importante, sise dans un garage souterrain à Carouge, compte encore plus que deux mille moulages et autant de moules, sous la gestion de la Haute école d'art et de design (HEAD).

La Collection des moulages de l'Université, qui compte environ 200 pièces, remonte à la fin du XIX<sup>e</sup> s. et a été principalement développée par José Dörig, professeur d'archéologie classique à l'Université de Genève de 1968 à 1994. Jusqu'en 2014, elle était entreposée dans une salle de 100m<sup>2</sup> au premier étage d'un immeuble locatif aux Acacias, ressemblant à un lieu de stockage. En 2010, une première initiative a été prise pour mieux présenter la collection et la rendre accessible à un plus large public.

À la faveur de l'abandon par l'Université des locaux sis aux Acacias et d'un très heureux hasard, la collection s'est installée, début 2015, dans une salle de 230 m<sup>2</sup> au 2<sup>e</sup> sous-sol des Bastions qui permet de présenter un plus grand nombre de pièces et de multiplier les activités (fig. 1). Reste à retenir que l'Unité d'archéologie classique ne dispose d'aucun personnel, ni de crédit de fonctionnement pour assurer la conservation de sa collection et les activités y relatives; elle dépend presque entièrement du bénévolat et de financements tiers.



*Fig. 1: Vue de la nouvelle salle d'exposition de la Collection des moulages de l'Université de Genève.  
Photo Université de Genève*

### *Développements récents*

Malgré ces restrictions structurelles, la collection s'est récemment enrichie grâce à des achats, des dons<sup>2</sup>, ou des récupérations. En 2016, près de 1500 visiteurs ont découvert la collection, lors d'expositions temporaires, de visites guidées, notamment pour des associations ou des groupes scolaires, ou dans le cadre du programme pédagogique « Archéofashion ». La Collection des moulages participe également régulièrement à des événements destinés au grand public comme la Nuit des musées et la Journée internationale des musées, ou la Nuit antique, organisée par l'Association AvantGe qui rassemble chercheurs, étudiants et professionnels de la médiation autour de l'Antiquité.

Depuis l'installation de la collection dans ses nouveaux locaux, le public a pu découvrir pas moins de 10 expositions temporaires. Une série de vitrines blindées, généreusement offertes par un autre musée genevois, a permis de présenter des pièces originales de la collection Ostraka et des prêts de tiers. Ces expositions ont permis d'aborder non seulement des thématiques ayant proprement trait à l'Antiquité et aux moulages, mais également de se pencher sur des sujets plus insolites comme la relation de l'art antique avec l'art contemporain<sup>3</sup>. Plusieurs expositions temporaires *extra-muros* ont par ailleurs été réalisées, de même qu'un certain nombre de moulages ont été prêtés, permettant ainsi le rayonnement des collections.

La Collection des moulages fait également partie intégrante de l'enseignement universitaire en archéologie classique, aussi bien dans le cadre des cours et séminaires réguliers, que dans le contexte de divers programmes de formation continue offerts par l'Unité d'archéologie classique. La communication dans la presse universitaire ou régionale constitue enfin une vitrine privilégiée, enrichie par la publication d'un certain nombre d'articles scientifiques (voir la bibliographie) portant sur l'historique de la collection et de catalogues des expositions temporaires.

---

2 Il faut surtout mentionner dans ce contexte la collaboration étroite et productive avec l'Association Hellas et Roma qui met à disposition de l'Unité d'archéologie classique la collection des Ostraka et a financé à plusieurs reprises l'achat de mobilier, cela sans oublier les autres mécènes privés ou institutionnels.

3 Pour ne mentionner qu'un seul exemple récent : l'exposition « Habalukke - Trésors d'une civilisation oubliée », élaborée en collaboration avec le Nouveau Musée Bienne NMB et l'artiste bernois Hans-Ueli Sigenthaler et présentée du 28 février au 13 avril 2017, a été conçue comme un dialogue entre l'histoire de la culture fictive de Habalukke et celle de l'archéologie. L'exposition était sous-tendue par des questions et des réflexions touchant d'une part à l'épistémologie de l'archéologie et d'autre part au statut et à la légitimation de l'objet muséal. Elle fut accompagnée par l'édition spéciale d'un journal, distribué en grand nombre: <http://www.unige.ch/-/habalukke/>

Enfin, durant tout l'été 2017, la présentation d'un sarcophage romain du milieu du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., qui fut saisi en 2010 au Ports Francs de Genève et sera restitué en automne 2017 à la Turquie, a suscité une très importante couverture médiatique, locale aussi bien qu'internationale, et un grand intérêt du public<sup>4</sup>. L'exposition réalisée en collaboration avec le Centre du droit de l'art de l'Université de Genève et les autorités genevoises, suisses et turques, contribuera, espérons-le, de manière importante à la présence publique et au futur développement de la Collection des moulages.

En l'absence de ressources structurelles, l'ensemble de ces activités nécessitent un effort constant, qui s'ajoute au travail académique et repose majoritairement sur l'enthousiasme de l'ensemble de l'équipe de l'Unité d'archéologie classique et de ses étudiants, autant que sur la collaboration avec d'autres partenaires et associations. Malgré son développement réjouissant, la situation de la Collection des moulages reste actuellement toujours fragile et loin d'être stable.

### *Perspectives*

La rénovation des Ailes centrale et Jura des Bastions, centre névralgique de la Faculté des Lettres, prévue à partir de l'été 2018, souligne la précarité de la collection. Ce projet d'envergure et de longue durée obligera cette dernière à quitter ses locaux une fois de plus. Aucune alternative n'a toutefois pour l'instant été trouvée. Des négociations sont en cours. Espérons que ce nouveau déménagement apporte une amélioration structurelle pour la collection.

---

4 « L'affaire du sarcophage romain. Présentation d'un trésor archéologique redécouvert à Genève », du 22 juin au 2 septembre 2017. <http://www.unige.ch/-/sarcophage>

**LATÉNIUM - MINISTÈRE PUBLIC - UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL : UN EXEMPLE DE COLLABORATION DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT ET LA FORMATION**

*HÉDI DRIDI*

- **Adresse** : Université de Neuchâtel F.L.S.H., Institut d'Archéologie, Espace Louis Agassiz, 1 CH-2000 Neuchâtel
- **Sites web** : <http://www.unine.ch/ia/home.html/>  
<http://latenium.ch/>  
<http://www.ne.ch/autorites/PJNE/ministere-public/Pages/MP-PG.aspx>

Dans un communiqué du 3 novembre 2016<sup>1</sup>, le Ministère public neuchâtelois a annoncé avoir remis aux représentants du centre opérationnel des *Carabinieri* en charge de la sauvegarde du patrimoine culturel italien, les éléments d'un groupe statuaire étrusque en terre cuite illustrant la légende d'Artémis et Actéon (Ovide, *Métamorphoses* III, 138-251) (fig. 1). Cette restitution constitue l'épilogue d'une procédure judiciaire qui a permis à trois institutions du canton de mener une collaboration exemplaire.



*Fig. 1: Etat du groupe statuaire étrusque saisi par le Ministère public du canton de Neuchâtel.  
Photo Marc Juillard, Laténium*

<sup>1</sup> [http://www.ne.ch/autorites/PJNE/cp/Documents/Communiqué%20de%20presse\\_Statues%20étrusques\\_20161103.pdf](http://www.ne.ch/autorites/PJNE/cp/Documents/Communiqué%20de%20presse_Statues%20étrusques_20161103.pdf).

En effet, si à l'origine, le Laténium a été sollicité pour la conservation de l'objet saisi dans l'attente de sa restitution et si l'Institut d'archéologie l'a été pour une première expertise, l'intérêt du Procureur général du canton de Neuchâtel Pierre Aubert pour l'antiquité et le soutien du directeur du Laténium Marc-Antoine Kaeser et de ses équipes, ont permis de réfléchir très rapidement à la mise en place d'un cours autour de cette sculpture.

Organisé en février 2016, ce cours fut l'occasion d'aborder de manière concrète plusieurs aspects de l'enseignement en archéologie :

- identification du thème iconographique et évocation de parallèles (notamment la métope du temple E de Sélinonte datant du milieu du V<sup>e</sup> s. av. n.è.)
- examen de la technique de fabrication de la grande statuaire en terre cuite et du type d'argile employé
- rappel de la tradition étrusque en matière de grande statuaire en terre cuite (notamment les statues acrotérialles : productions de Rome, du sanctuaire de Portonaccio près de Véies, etc.)
- hypothèses sur la date et la provenance possible du groupe
- commentaire sur les techniques de découpe et des restaurations de la pièce
- problématiques liées à la conservation.

Par ailleurs, ce cours fut l'occasion d'évoquer la question du trafic d'antiquités sur la base d'un cas pratique et en présence de praticiens puisque le procureur Aubert est intervenu pour présenter le dispositif juridique relatif à la protection des vestiges archéologiques.

En substance, cette expérience originale a permis d'offrir aux étudiants une approche pratique de l'enseignement de l'archéologie. L'opportunité d'observer de près un objet antique inédit qui suscite donc des questions sur sa date et son origine a des vertus pédagogiques indéniables. Par ailleurs, cela a permis de rappeler aux étudiants qu'il existe de sérieux débouchés professionnels pour les archéologues dans le domaine de la protection du patrimoine et de l'expertise.

**COLLECTIONS APPARTENANT À DES INSTITUTIONS CANTONALES**

ANTIKENMUSEUM BASEL UND SAMMLUNG LUDWIG

RÄTISCHES MUSEUM CHUR

MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE LAUSANNE

LATÉNIUM, PARC ET MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE, HAUTERIVE

## ANTIENMUSEUM BASEL UND SAMMLUNG LUDWIG

TOMAS LOCHMAN UND LAURENT GORGERAT

- **Adresse:** Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, St. Alban-Graben 5, CH-4010 Basel
- **Website:** [www.antikenmuseumbasel.ch](http://www.antikenmuseumbasel.ch)
- **Herkunftskultur(en) der Objekte:** Griechenland, Italien, Zypern, Vorderer Orient, Ägypten
- **Anzahl der ausgestellten Objekte:** ca. 6'000
- **Bibliografie (Auswahl):**
  - E. Berger, Das Basler Arztrelief. Studien zum griechischen Grab- und Votivrelief um 500 v. Chr. und zur vorhippokratischen Medizin (Basel 1970)
  - E. Berger – M. Schmidt u. a., Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig. 120 ausgewählte Kunstwerke (Basel 1987)
  - E. Berger – R. Lullies u. a., Antike Kunstwerke der Sammlung Ludwig I. Frühe Tonsarkophage und Vasen (Basel 1979)
  - E. Berger (Hrsg.), Antike Kunstwerke der Sammlung Ludwig II. Terrakotten und Bronzen (Basel 1982)
  - E. Berger (Hrsg.), Antike Kunstwerke der Sammlung Ludwig III. Skulpturen (Basel 1990)
  - A. Bignasca (Hrsg.), Orient, Zypern und frühes Griechenland (Basel 2002)
  - P. Blome, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig, Museen der Schweiz (Zürich 1999)
  - J.-P. Descœdres, CVA Basel Faszikel 1 (= Schweiz Faszikel 4, 1981)
  - H. Herdejürgen, Die tarentinischen Terrakotten des 6. bis 4. Jahrhunderts v. Chr. Katalog der Terrakotten im Basler Antikenmuseum (Basel 1972)
  - Ch. Reusser, Etruskische Kunst (Basel 1988)
  - K. Schefold, Führer durch das Antikenmuseum Basel (Basel 1966)
  - M. Schmidt, Der Basler Medeasarkophag. Ein Meisterwerk spätantoinischer Kunst (Tübingen 1968)
  - M. Schmidt – A.D. Trendall – A. Cambitoglou, Eine Gruppe apulischer Grabvasen in Basel (Basel 1976)
  - V. Slehoferova, CVA Basel Faszikel 2 (= Schweiz Faszikel 6, 1984)
  - V. Slehoferova, CVA Basel Faszikel 3 (= Schweiz Faszikel 7, 1988)
  - V. Slehoferova, CVA Basel Faszikel 4 (= Schweiz Faszikel 8, 2009)
  - V. Slehoferova, CVA Basel Faszikel 5 (=Schweiz Faszikel 10, 2015)
  - A. Wiese, Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig. Die ägyptische Abteilung (Mainz 2001)

### **Ein Antikenmuseum für Basel**

Das Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig ist schweizweit das einzige Museum, das sich ausschliesslich mit den antiken Kulturen des Mittelmeerraumes befasst. Gegründet wurde das Haus 1961, nachdem herausragende Wissenschaftler wie der Ordinarius für Klassische Archäologie an der Universität Basel Karl Schefold und der Antikenhändler Herbert A.

Cahn einige Jahre zuvor die «Vereinigung der Freunde antiker Kunst» ins Leben gerufen hatten. Den eigentlichen Anlass zur Gründung eines eigenen Antikenmuseums bildete das bereits 1959 gemachte Angebot des in Basel geborenen Spediteurs Johann Jakob «Giovanni» Züst, seine umfangreiche Sammlung italischer Kunst der Stadt Basel zu schenken, sofern diese ein passendes Museum finden würde. Die damalige Basler Regierung, angeführt vom Erziehungsdirektor Peter Zschokke, stellte die klassizistische Villa am St. Alban-Graben 5 zur Verfügung: Das Antikenmuseum Basel wurde Tatsache. Die bereits bestehende universitäre Sammlung von Gipsabgüssen antiker Skulpturen wurde ergänzend zum neuen Museum von 1961 bis 1963 im Neubau der Skulpturhalle an der Mittleren Strasse 17 eingerichtet. Das Antikenmuseum vereinte zum Zeitpunkt seiner Gründung zudem zum ersten Mal die bis anhin zerstreuten städtischen Antiken, die bereits seit dem 16. Jahrhundert in den Besitz der Stadt Basel gelangt waren. Zuvor waren sie in Sammlungen aufbewahrt, die einst unter verschiedenen Gesichtspunkten angelegt worden waren. Dazu gehören z. B. Werke aus dem Amerbach-Kabinett und dem Museum Faesch sowie insbesondere die Sammlung des Altertumsforschers Johann Jakob Bachofen (1815–1887).

Erster Direktor beider Museumshäuser wurde 1961 der Basler Archäologe Ernst Berger (1928–2006). 1962 stiess als Konservatorin die deutsche Vasenforscherin Margot Schmidt (1932–2004) zum Museum. Dank ihres diplomatischen Geschicks und guten Beziehungen zu



*Abb. 1: Saal der vorderorientalischen und frühgriechischen Kunst. Foto Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig.*



Sammlern, Mäzenen und Händlern konnten Berger und Schmidt dem jungen Museum zu einem raschen Anwachsen verhelfen. Der Sammlung Züst folgten bald weitere Schenkungen, darunter diejenige des CIBA-Präsidenten Robert Käppeli (1900–2000) sowie diejenige des Direktors des Schweizerischen Bankvereins Samuel Schweizer (1903–1977). Sie bilden den qualitativen Grundstock der klassischen Sammlung.

### ***Die Sammlung des Ehepaars Peter und Irene Ludwig***

Ein noch grösserer Zuwachs folgte 1981 mit der Schenkung der Sammlung des Aachener Ehepaars Peter (1925–1996) und Irene Ludwig (1927–2010); diese Schenkung hatte die Namensweiterung in «Antikenmuseum Basel und Sammlung Ludwig» und vor allem eine räumliche Vergrösserung um das Nachbarhaus St. Alban-Graben 7 (dem einstigen Wohnhaus von Johann Jakob Bachofen) zur Folge.

### ***Die inhaltliche Erweiterung des Museums***

Von 1993 bis 2012 prägte Peter Blome weitsichtig die Geschicke des Antikenmuseums. Unter seiner Führung wurde das Museum abermals erweitert: Im Jahr 2001 konnte unter dem Museumshof ein neues Raumgefüge gebaut werden, das neu die grösste ägyptische Abteilung der Schweiz beherbergt. Ihre Bestände umfassen heute die Sammlung des ehemaligen Museums für Völkerkunde, die auf das Jahr 1840 zurückgeht. Besonders erwähnenswert sind hier die Schenkungen von Gustav La Roche, Carl und Eduard Geigy, Kurt Forcart, Paul und Fritz Sarasin sowie C.L. und M. Burckhardt-Reinhart. 1976 hatte Paul Hänggi die rund 1'000 Siegelamulette umfassende Sammlung von Friedrich Wilhelm Freiherr von Bissing (1873–1956) dem Antikenmuseum als Grundstock für eine Sammlung ägyptischer Kleinkunst geschenkt. Auch die 1978 ins Leben gerufene Stiftung für ein Schweizerisches Orientmuseum hat ihre Bestände grosszügig dem Museum zur Verfügung gestellt.

Noch im Jahr 2001 konnte zudem mit der Einrichtung einer vorderorientalischen Abteilung begonnen werden. Die Eröffnung des neuen Bereichs «Orient, Zypern und frühes Griechenland» wurde durch die sukzessiven Schenkungen der Sammlungen von Hans und Trudy Bossard (1990, 2001) und Peter und Elisabeth Suter-Dürsteler (1990) möglich. Somit wandelte sich das einst ausschliesslich der klassischen Antike gewidmete Haus zu einem Museum, das mit seinen archäologischen Sammlungen umfassend die altorientalischen und antiken Mittelmeerkulturen repräsentiert (5. Jt. v. – 6. Jh. n. Chr.).

### ***Sonderausstellungen und Neuausrichtung***

Parallel zur inhaltlichen Erweiterung der Dauersammlung wurde seit den 1990er Jahren der Schwerpunkt des Museums auf die Realisierung von Sonderausstellungen gelegt. In Zeiten schwindender Besucherzahlen reicht die Präsentation einer hochkarätigen Dauerausstellung nicht mehr aus, um das Publikum ins Museum zu locken. So wurden in den vergangenen zwei Jahrzehnten zahlreiche international beachtete Ausstellungen organisiert, welche jeweils die in der Dauersammlung präsenten Kulturen punktuell erweiterten: «Homer – Der Mythos von Troia in Dichtung und Kunst» (2008), «Petra – Wunder in der Wüste. Auf den Spuren von J. L. Burckhardt alias Scheich Ibrahim» (2012) oder «Tutanchamun – Das goldene Jenseits» (2004), die schweizweit zu einer der meistbesuchten Ausstellungen zählte, sind nur einige Beispiele dieser Strategie.

Seit 2013 Andrea Bignasca die Direktion übernommen hat, strebt das Museum sowohl in der Konzipierung der Sonderausstellungen als auch in der Reorganisation der Dauersammlung einen gewichtigeren Aktualitätsbezug an. Mit dem Fundus der Antike sollen aktuelle Fragen thematisiert werden: die Rolle von Mann und Frau, die Gewalt und ihre gezielte Darstellung, die frühen Formen der Globalisierung in Handel und Wirtschaft oder der entscheidende Kulturtransfer zwischen weit entfernten Gebieten. Zu dieser Neuausrichtung gehört auch das verstärkte Bestreben, unsere weltweit bekannte Dauersammlung neuartig zu inszenieren. So werden vermehrt zeitgenössische Künstler, die sich mit der materiellen und geistigen Hinterlassenschaft der Antike auseinandersetzen, im Museum präsentiert.

Mit regionalen, nationalen und internationalen Partnerschaften wollen wir das Museum ständig und innovativ bespielen – auch in den Perioden ohne Sonderausstellung. Öffentliche und private Veranstaltungen aller Art – Podiumsdiskussionen, Vorträge, Künstlergespräche, Konzerte sowie Performances – sollen das Museum vermehrt für alle öffnen.

## DIE ANTIKENSAMMLUNG DES RÄTISCHEN MUSEUMS

YVES MÜHLEMANN

- **Adresse:** Rätisches Museum Chur, Museum Hofstrasse 1, 7000 Chur
- **Webseite:** [www.raetischesmuseum.gr.ch](http://www.raetischesmuseum.gr.ch)
- **Umfang der Antikensammlung aus dem Mittelmeerraum (Italien, Griechenland und Ägypten):** 533 Objekte
- **Anzahl ausgestellter Objekte:** 1 (weitere Objekte der Antikensammlung wurden im Rahmen diverser Sonderausstellungen präsentiert)
- **Herkunftskultur(en) der Objekte:** verschiedene Kulturen des Mittelmeerraumes
- **Bibliografie (Auswahl):**
  - F. Jecklin, Katalog der Altertums-Sammlung im Rätischen Museum zu Chur (Chur 1891) 13-23
  - A. Kauer Loens, Planta als Gründer des Museums, in: F. Hitz (Hrsg.), Peter Conradin von Planta (1815-1902), Graubünden im 19. Jahrhundert (Chur 2016) 168-177
  - I. R. Metzger, Aegyptische, Griechische und Italienische Antiken des Rätischen Museums in Chur, Schriftenreihe des Rätischen Museums Chur 15 (Chur 1973)
  - I. R. Metzger - M. Cararra-Ronzani – H. Bloesch, CVA Ostschweiz Ticino (= Schweiz Fasz. 5, 1979) 1-10, Fig. 1-21, Taf. 1-6

Das Rätische Museum, das historische Museum des Kantons Graubünden, wurde 1872 gegründet. Ähnlich wie in anderen Schweizer Museen, die im 19. Jahrhundert entstanden, wurde die Sammlung anfänglich sehr breit angelegt. Man legte zwar Wert auf lokales Kulturgut, war darüber hinaus jedoch auch bemüht, Objekte von ausserhalb der Kantonsgrenzen zu erwerben. Es ging darum, im Museum Weltgeschichte darzustellen, um damit einem sehr allgemein verstandenen Bildungsanspruch nachzukommen. Dementsprechend beschränkt sich auch die Antikensammlung längst nicht nur auf Graubünden. Einen Schwerpunkt innerhalb ihrer vielseitigen Bestände bilden die Antiken aus den Mittelmeerländern Ägypten, Griechenland und Italien.

Die treibende Kraft hinter dieser Sammlungspraxis der Anfangsjahre war der Museumsgründer Peter Conradin von Planta (1815–1902). Um sein geplantes Museum zu realisieren, bat er vermögende Bündnerinnen und Bündner im In- und Ausland nicht nur um finanzielle Unterstützung, sondern auch gleich um Zusendung interessanter Objekte. Der Sammlung archäologischer Funde galt sein besonderes Interesse und er erweiterte sie Jahr für Jahr um weitere Schenkungen oder Ankäufe. So erwarb er Bodenfunde aus dem Tessin, wie beispielsweise einen lepontischen Grabstein mit etruskischer Inschrift aus Davesco. Ein besonders prominenter Sammlungszuwachs aus dieser Zeit ist die ägyptische Mumie: Dabei handelt es sich um die sterblichen Überreste einer Frau namens Ta-di-Isis in einem bemalten Sarkophag aus Zedernholz (Abb. 1). 1877 kam sie aus Alexandria als Geschenk ins Museum. Die Donatoren,



*Abb. 1: Sargdeckel, um 650/600 v. Chr. (26. Dynastie). H: 190 cm (Inv.-Nr. K 1205a). Foto Rätisches Museum.*

Jacques Ambrosius und Peter von Planta, waren Vettern von Peter Conradin von Planta und betrieben dort seit 1853 ein Handelshaus.

Zusammen mit seinem Mitstreiter, dem legendären Hotelier Johannes Badrutt aus St. Moritz, konnte von Planta zwei in Italien ansässige Sammler, Arthur Brun und Alfons Reichmann, gewinnen, dem Rätischen Museum etliche ihrer antiken Objekte aus dem Mittelmeerraum abzutreten. Briefe und Akten zeugen vom regen Schriftenwechsel dieser Herren und vom grossen Interesse, das im 19. Jh. der Antike entgegengebracht wurde.

Im ersten Jahresbericht des Museums von 1871 sind bereits zahlreiche antike Münzen, gallische Amphoren, eine Urne aus Pompeji und vieles mehr verzeichnet. Diese und weitere Sammlungsgegenstände wurden in Eingangsbüchern erfasst, deren frühestes schon drei Jahre vor der eigentlichen Museumsgründung angelegt wurde. Die Eintragungen sind leider oftmals nur sehr rudimentär und lückenhaft, so dass es heute unter den sogenannten «Altbeständen» viele archäologische Objekte gibt, über deren Herkunft wenig oder gar nichts bekannt ist.

Bereits wenige Jahre später umfasste die Antikensammlung Vasen aus Ton und Glas, Lampen und Statuetten aus Ton und Bronze, Gemmen, Schmuck aus Gold, Bronze, Bernstein und Glas sowie bronzene, beinerne und bleierne Gebrauchs- und Ziergeräte. Ein besonders buntes Bild zeichnen die tönernen Vasen. Sie zeugen vom künstlerischen Schaffen in den vielen Werkstätten des griechischen

Raumes, im Süden Italiens und Siziliens (Abb. 2). Ingrid R. Metzger, die Direktorin des Rätischen Museums zwischen 1982 und 2002, hat dazu mehrere Publikationen veröffentlicht. All diese Gegenstände wurden 1891 vom Konservator Fritz Jecklin im ersten gedruckten Katalog der Sammlung des Rätischen Museums unter dem Titel «prähistorische Museumssammlung» summarisch aufgelistet.



*Abb. 2: Schulterhenkelamphora, Kos, 2. Hälfte 9./frühes 8. Jahrhundert v. Chr. H: 31,9 cm (Inv.-Nr. K 1). Foto Rätisches Museum.*

Nach diesen Anfangsjahren sammelte das Museum jedoch keine weiteren Antiken aus dem Mittelmeerraum mehr. Eingang in die archäologische Sammlung fanden im 20. Jahrhundert ausschliesslich noch Bodenfunde aus Graubünden. Heute werden diese Objekte, wie auch neuere Funde, vom Archäologischen Dienst Graubünden betreut.

Die Mittelmeer-Antiken entsprechen dem aktuellen Sammlungskonzept des Rätischen Museums nicht mehr. So bilden sie einen exotischen, aber leider wenig beachteten Bereich innerhalb der Sammlung. Seitens des Museums wurde in den letzten Jahren nicht mehr weiter dazu geforscht. Manche dieser Objekte fanden überhaupt noch nie wissenschaftliche Beachtung. Interessierten Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern steht die Sammlung für ihre Arbeit zur Verfügung.

## LES ANTIQUES DE LA COLLECTION DES VERGERS CONSERVÉS AU MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE, LAUSANNE

LIONEL PERNET

- **Adresse** : Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Place de la Riponne 6, 1005 Lausanne
- **Site web** : [www.mcah.ch](http://www.mcah.ch)
- **Volume des collections d'antiquités méditerranéennes** : environ 2'400 objets, notamment 640 vases, 480 statuettes, 240 verres, 180 lampes
- **Nombre d'objets exposés** : environ 30 objets pièces visibles dans la collection permanente à l'Antikenmuseum de Bâle
- **Cultures d'origine des objets** : objets égyptiens, moyen-orientaux, chypriotes, grecs, puniques, étrusques, romains
- **Bibliographie (sélection)** :
  - A. Kappeler - A. Pomari, A. (dir.), Promenade antique. De l'Égypte à Rome. Document du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Lausanne 2000)
  - P. Michel, Fragments du Proche-Orient : la collection archéologique de René Dussaud (Lausanne 2014)
  - L. Pernet (dir.), Révéler les invisibles. Collections du Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, 1852-2015 (Gollion 2017)
  - St. Uldry, Brasero étrusque en bronze : de l'objet archéologique au témoin de l'archéologie du XIX<sup>e</sup> siècle. Etude de son contexte historique, des matériaux et conservation-restauration (Neuchâtel 2016)

### ***Les antiquités du bassin méditerranéen au MCAH***

Quelques objets antiques ont été acquis à la création du Musée cantonal en 1818, mais il faut attendre la nomination d'Arnold Morel-Fatio en 1866 (il succède à Frédéric Troyon) pour voir la constitution de la collection, en grande partie par des achats en vente publique. Morel-Fatio dirige le Musée (y compris le médailler, futur Cabinet cantonal des médailles puis Musée monétaire cantonal) de 1866 à 1887. Il procède à de nombreux achats en vente publique à Paris dans les années 1860 et acquiert des lots issus de grandes collections comme celles de Lucien Bonaparte, Alphonse Raifé, Prince Jérôme-Napoléon et Adolphe Noël des Vergers.

Le 20<sup>e</sup> siècle est marqué par quelques donations importantes, notamment l'acquisition de collections athéniennes et carthaginoises dans les premières décennies du siècle, et par le dépôt d'une partie des collections de l'ancien Musée industriel en 1986, en particulier la collection de l'orientaliste René Dussaud-Bergier, conservateur du département des Antiquités orientales du Musée du Louvre.

### *Les antiques de la vente des Vergers*

La vente de la collection d'antiques d'Adolphe Noël des Vergers se tient à Paris, rue Drouot, fin avril 1867<sup>1</sup>. Dans le public se trouve Arnold Morel-Fatio, né à Rouen de parents vaudois, retiré de la banque familiale parisienne depuis 1859 pour se consacrer à l'histoire et à la numismatique. Morel-Fatio emportera une centaine de lots lors de cette vente (sur 276), qu'il donnera au Musée (fig. 1). Adolphe des Vergers finançait des fouilles archéologiques afin de mieux connaître la civilisation étrusque, à laquelle il a consacré une étude en 1864. Dès 1850, il s'associe à l'archéologue italien Alessandro François. Tous les deux, ils fondent une entreprise d'investigations archéologiques, d'abord sur le territoire de la cité étrusque de Chiusi, puis à Vulci. Des Vergers négocie l'accès aux terrains et finance la fouille depuis Paris, François assure la direction des opérations sur place. La vente des objets est destinée à couvrir les frais. L'opération est légale, négociée avec les propriétaires des terrains ; à Vulci, il s'agit de la princesse Alexandrine de Canino, veuve de Lucien Bonaparte. Une vingtaine de tombes y sont fouillées en 1857, dont la célèbre Tombe François aux grandes fresques historiées. C'est à cette occasion qu'est constituée une bonne partie de l'exceptionnelle collection vendue à Paris.



*Fig. 1: Sélection de quelques-unes des pièces acquises par le MCAH lors de la vente des Vergers, avec à gauche, la coupe à décor de quadriges, en haut à droite la petite cruche et au premier plan les pinces provenant très probablement de la Tombe François de Vulci. Photo Yves André.*

<sup>1</sup> Cette présentation de la collection des Vergers a été initialement publiée dans la revue *Passé Simple* 14, avril 2016, 37.

### *Etudes de provenance et travaux de restauration*

Ces dernières années, de nombreux travaux se sont intéressés à l'origine des pièces acquises lors des grandes ventes du 19<sup>e</sup> siècle. En consultant courriers, archives et inventaires originaux, les conservateurs retracent l'origine des pièces et reconstituent parfois des ensembles archéologiques. Ce travail est en cours pour les 104 objets des Vergers conservés par le MCAH. Il s'agit non seulement de pièces de grande qualité : coupes et canthares en bucchero nero, alabastres en pâte claire, vaisselle et ustensiles de banquet en bronze, mais la provenance de certains leur donne une importance supplémentaire : une paire de chenets et un brasero en bronze proviennent par exemple d'une tombe de Chianciano (Chiusi), mais surtout, le MCAH possède deux, voire trois objets de la Tombe François : une coupe à décor de quadriges, une cruche et une paire de pinces en bronze. Ces premiers résultats encouragent des études et des restaurations plus poussées sur cet ensemble encore trop peu connu appartenant au Musée.



## LES COLLECTIONS « EXOTIQUES » DU LATÉNIUM

FANNY PUTHOD ET JEANNETTE KRAESE

- **Adresse** : Laténium, Parc et musée d'archéologie, Espace Paul Vouga 7, 2068 Hauterive
- **Site web** : [www.latenium.ch](http://www.latenium.ch)
- **Volume des collections d'antiquités méditerranéennes** : environ 450 objets
- **Nombre d'objets exposés** : environ 400 (exposition permanente et dépôt visitable)
- **Cultures d'origine des objets** : objets mycéniens, assyriens, néo-babyloniens, puniques, grecs, étrusques, romains
- **Bibliographie (sélection)**:
  - S. Brodbeck-Jucker, Mykenische Funde von Kephallenia im Archäologischen Museum Neuchâtel (Rome 1986)
  - N. De Luca, La collection Clément du SMA (Neuchâtel 2001 ; travail de licence non publié)
  - P. Dessoulavy, Vases mycéniens du musée de Neuchâtel (Suisse), RA 1900, II, 128-147
  - V. Galbarini-Weinmann, Aux origines de l'archéologie mycénienne, Dossiers de l'Archéologie (Le Laténium, parc et musée archéologique), 333, 2009, 73
  - D. Knoepfler, La provenance des vases mycéniens de Neuchâtel, MusHelv 27, 1970, 107-116
  - F. Puthod, La collection Russ-Suchard et les antiquités puniques, in : O. Christin (dir.), Le pays de Neuchâtel raconté en 52 objets (La Chaux-de-Fonds 2014) 111
  - M. Steinhart – E. Wirbelauer, Aus der Heimat des Odysseus. Reisende, Grabungen und Funde auf Ithaka und Kephallenia bis zum ausgehenden 19. Jahrhundert (Mayence 2002)
  - H. Warnecke, Zur Herkunft der mykenischen Gefässe in Neuchâtel, MusHelv 45, 1988, 182-184

### *Historique des collections*

Le Laténium possède plusieurs centaines d'objets antiques provenant du bassin méditerranéen. Ceux-ci font majoritairement partie de sept collections privées, constituées par des acteurs de la vie publique neuchâteloise temporairement installés ou voyageant sur le pourtour méditerranéen au 19<sup>e</sup> siècle et au début du 20<sup>e</sup> siècle, ou par des amateurs éclairés en possession de grandes collections intégrant aussi des objets pré- et protohistoriques régionaux. S'y ajoutent quelques pièces émanant de divers dons ou dont les circonstances d'acquisition sont inconnues.

La première collection donnée à la Ville de Neuchâtel est celle du major Charles-Philippe de Bosset. Elle comprend environ 200 objets dont la majorité provient de Grèce, en particulier de Céphalonie, île dont de Bosset fut gouverneur entre 1810 et 1814. Il mena notamment des recherches dans la nécropole mycénienne de Mazarakata. Composé de 45 vases de l'Helladique Récent ainsi que d'éléments de parure contemporains, l'ensemble a été réuni une cinquantaine d'années avant les premières fouilles de Mycènes par H. Schliemann et constitue ainsi la plus ancienne collection mycénienne formée. Exposé au Collège latin à côté des collections d'histoire naturelle, d'ethnographie, de numismatique et d'objets historiques, il a été montré au



Fig. 1: Présentation des collections « exotiques » dans le dépôt visitable du Laténium. 1. coll. Traub (1864) ; 2. coll. Schneider (1900) ; 3. coll. de Montmollin (1872) et coll. Berthoud (1892) ; 4. acquisitions inconnues ou isolées ; 5. coll. Russ-Suchard (1905) ; 6. objets isolés des collections Clément (1870) et de Bosset ainsi que dons divers ; 7. coll. de Bosset (1836 et 1845). Photo Marc Juillard.

roi de Prusse lors de sa visite à Neuchâtel en 1842. Il sera ensuite exposé au Musée des Beaux-Arts bâti entre 1881 et 1885.

En 1952, les collections archéologiques, devenues entre temps propriété du Canton de Neuchâtel, déménagent dans les anciennes galeries Léopold-Robert situées au nord de l'Hôtel DuPeyrou. Seule une partie de la collection Schneider est alors visible dans l'exposition permanente, les autres collections sont remisées dans les réserves.

Le Laténium, nouveau musée archéologique du Canton de Neuchâtel, est inauguré en 2001. Les verres de la collection Schneider font à nouveau partie de l'exposition permanente et sont présentés dans l'espace romain. Le musée abrite également un dépôt visitable, dans lequel une vitrine est réservée depuis 2006 aux collections dites « exotiques » (fig. 1).

### ***Mise en valeur des collections « exotiques » et recherche scientifique***

Les objets des collections méditerranéennes du Laténium sont utilisés ponctuellement, dans le cadre de manifestations particulières. Ils sont parfois intégrés au programme de visites guidées annuelles proposées au public. Le dépôt visitable, lui, est ouvert au public lors des Journées européennes du Patrimoine ou sur demande.

Ces collections sont également associées à la formation en archéologie dispensée à l'Université de Neuchâtel, dans le cadre du cours d'introduction en archéologie de la Méditerranée antique, de stages ou de travaux de fin d'études. De plus, le mobilier issu de ces collections fait l'objet de recherches scientifiques ponctuelles.

En conclusion, les collections d'objets antiques du Laténium sont accessibles aussi bien au grand public qu'aux chercheurs et sont régulièrement mises en valeur dans les activités du musée.

**COLLECTIONS APPARTENANT À DES INSTITUTIONS MUNICIPALES**

MÜNZKABINETT UND ANTIKENSAMMLUNG DER STADT WINTERTHUR

SAMMLUNG EBNÖTHER IM MUSEUM ZU ALLERHEILIGEN SCHAFFHAUSEN

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

HISTORISCHES MUSEUM VEVEY

## DIE ANTIKENSAMMLUNG DES MÜNZKABINETTS WINTERTHUR

BENEDIKT ZÄCH

- **Adresse:** Villa Bühler, Lindstrasse 8, 8400 Winterthur
- **Website:** [www.muenzkabinett.ch](http://www.muenzkabinett.ch); [www.facebook.com/Muenzkabinett](https://www.facebook.com/Muenzkabinett)  
Twitter: @Muenzkabinett
- **Umfang der Antikensammlung aus dem Mittelmeerraum (Italien, Griechenland, Ägypten, Vorderer Orient):** gegen 700 Objekte (daneben existiert eine archäologische Sammlung mit ca. 800 prähistorischen bis römischen Objekten)
- **Anzahl ausgestellter Objekte:** keine Dauerausstellung, temporäre Sonderausstellungen
- **Herkunftskultur(en) der Objekte in der Antikensammlung:** mesopotamisch, parthisch, ägyptisch, zyprisch, kleinasiatisch, griechisch, etruskisch, daunisch, römisch
- **Bibliografie zur Antikensammlung:**
  - H. Bloesch, Antike Kleinkunst in Winterthur: Vasen, Bronzen, Terrakotten und Münzen aus öffentlichem und privatem Besitz, Ausstellung Münzkabinett, 12. Juni bis 25. Oktober 1964 (Winterthur 1964)
  - I. R. Metzger - M. Cararra-Ronzani – H. Bloesch, CVA Ostschweiz Ticino (= Schweiz Fasz. 5, 1979) 21-37, Fig. 43-55, Taf. 16-29
  - H. Heidelberger, Uschebtis. Ägyptische Totenfiguren in der Antikensammlung des Münzkabinetts Winterthur, hrsg. von P. Kaplony und Ch. Zindel, Zürich/Winterthur 1985 (Ägyptologische Hefte des Orientalischen Seminars der Universität Zürich, 1)
  - Ch. Zindel, Zur Geschichte des Münzkabinetts Winterthur, Antike Kunst 31, 1988, 2, 108–114
  - B. Zäch, Münzkabinett und Antikensammlung der Stadt Winterthur, Commission internationale de numismatique (CIN): Comptes rendus 47, 2000 (2001), 66–77

### **Geschichte**

Die Antikensammlung des Münzkabinetts Winterthur ist ein Museum der Stadt Winterthur und hat ihren Ursprung in der archäologischen Sammlung der Bürgerbibliothek Winterthur (später: Stadtbibliothek), die 1660 gegründet wurde. Diese umfasste von Anfang an prähistorische und römische Funde aus der Region, zu denen im 19. Jahrhundert Objekte der antiken Mittelmeerkulturen und Ankäufe von prähistorischen Objekten (z.B. aus schweizerischen Seeufer-siedlungen des Neolithikums) hinzukamen. Die Antikensammlung besteht also aus zwei Teilen.

Die frühesten noch heute in der Sammlung nachweisbaren Schenkungen gehen ins 18. Jahrhundert zurück. Am wichtigsten ist der Fund Winterthur-Lindberg (1709), ein römisches Weihedepot mit Bronzestatuetten und anderen Bronzeobjekten. Erst im 19. Jahrhundert sind Ansätze einer systematischen Erwerbspolitik festzustellen. Mit der allmählichen Herauslösung der numismatischen und archäologischen Sammlungen aus der Bibliothek – Eckpunkte sind der Beginn der ehrenamtlichen Kuratortätigkeit von Friedrich Imhoof-Blumer (1838–1920)

im April 1861 als Betreuer der Münz- und Antikensammlung in der Stadtbibliothek und die Verselbständigung des Museums im Jahr 1982 – wird ein eigenes Sammlungsprofil erkennbar.

Es ist ab den 1860er Jahren geprägt durch Schenkungen von Imhoof-Blumer selbst (1866: Sammlung Fischer, Palermo, Bronzefiguren) und von Winterthurer Bürgern (1864: Ingenieur Bryner-Sulzer, Bagdad, parthisch-hellenistische Terrakotten und Kleinbronzeobjekte) und systematische Erwerbungen ab den 1870er Jahren aus Italien und Griechenland (z.B. 1873/74: römisches Glas aus Gräberfeldern bei Larnaka, Zypern; 1876: Vasen aus dem Gräberfeld Santa Maria Capua Vetere; 1876: etruskische Bronzegefässe), die, soweit ersichtlich, bis in die 1890er Jahre anhalten (Abb. 1). Verschiedene Ankäufe wurden bereits in Abstimmung mit der 1856 gegründeten archäologischen Sammlung der Universität Zürich getätigt. Hier spielte die Freundschaft zwischen Friedrich Imhoof-Blumer und Karl Dilthey, dem Inhaber des archäologischen Lehrstuhls an der Universität, eine wichtige Rolle; die beiden unternahm verschiedene Reisen nach Italien und Griechenland, bei denen für die Winterthurer und Zürcher Sammlung Objekte erworben wurden.

Danach ist die Sammlung bis zur Zeit von Hansjörg Bloesch (Konservator von 1948–1982) praktisch nicht mehr ergänzt worden. Bloesch, der ab 1951–1977 den Lehrstuhl für Klassische Archäologie an der Universität Zürich innehatte und daneben weiterhin bis 1982 nebenamtlich Konservator am Münzkabinett und der Antikensammlung Winterthur blieb, ergänzte die Sammlung mit wenigen, aber gezielten Ankäufen. Zu erwähnen ist etwa die 1951 erworbene geometrische Vase des Mannheimer Malers. Nach 1982 kamen praktisch nur noch Schenkungen (z.B. 1984: Legat Heinz Keller, Winterthur; 2009: Schenkungen Gotthold Lessing, Winterthur) in die Antikensammlung.

### ***Status quo, Perspektive***

Die Antikensammlung ist in der heutigen Form ein gewachsenes Ensemble. Erst im 19. Jahrhundert ist das Bestreben erkennbar, eine zeittypisch breite, repräsentative Sammlung anzulegen, die nicht nur Objekte der Mittelmeerkulturen, sondern auch prähistorische Objekte umfasste.

Die Sammlung wird heute nicht mehr aktiv erweitert, um die Archäologische Sammlung der Universität Zürich als nächstgelegene akademische Referenzsammlung nicht zu konkurrieren. Die Winterthurer Antikensammlung deckt ein recht breites Spektrum von Objekten aus Keramik, Terrakotta, Glas, Alabaster, Holz und einem guten Bestand an Bronzeobjekten ab. Sie enthält keine Gipsabgüsse und nur ein Beispiel der Porträtskulptur. Geographisch deckt sie neben Italien das ganze östliche Mittelmeergebiet und einen Teil des Vorderen Orients ab. Sie ist daher eine wichtige Ergänzung zur international bedeutenden numismatischen Sammlung

des Münzkabinetts, das unter anderem die bedeutendsten Bestände an griechischen und provincialrömischen Münzen der Schweiz besitzt.

So wird die Antikensammlung auch in Form von kleineren Sonderausstellungen präsentiert, meist in Verbindung mit entsprechenden numismatischen Ausstellungen (in jüngster Zeit z.B. 2009/2010: Alexander und seine Erben; 2011/2012: Götter, Menschen und das Geld der Griechen). Zur Zeit wird die Antikensammlung neu bearbeitet und inventarisiert; ein besonderer Effort gilt der Sammlungs- und Provenienzzgeschichte, die auch ein wichtiges Stück Rezeptionsgeschichte der Antike und der Urgeschichte im 18.–20. Jahrhundert erhellen wird; durch die Person von Friedrich Imhoof-Blumer und seinem Freundeskreis reicht der Horizont dieser Sammlungsgeschichte deutlich über die Schweiz hinaus. Die Aufarbeitung wird nicht zuletzt auch in eine bessere Sichtbarkeit der Sammlung mit neuen Kooperationen, zum Beispiel in der Vermittlung, münden.



*Abb. 1: Zwei Glasgefäße der Antikensammlung des Münzkabinetts der Stadt Winterthur. Foto Münzkabinett der Stadt Winterthur.*

## DIE SAMMLUNG EBNÖTHER IM MUSEUM ZU ALLERHEILIGEN SCHAFFHAUSEN

WERNER RUTISHAUSER

- **Adresse:** Museum zu Allerheiligen, Klosterstrasse 16, 8200 Schaffhausen
- **Webseite:** [www.allerheiligen.ch](http://www.allerheiligen.ch)
- **Umfang der Sammlung (Italien/Griechenland):** ca. 1'000 Objekte
- **Ausgestellte Objekte (Italien/Griechenland):** ca. 200 Objekte
- **Herkunftskulturen:** nahezu alle wichtigen Kulturen sind vertreten
- **Bibliografie (Auswahl):**
  - Idole Masken Menschen: Frühe Kulturen – Alte Welt und Neue Welt, Ausst.-Kat. Sammlung Ebnöther, Museum zu Allerheiligen Schaffhausen (Schaffhausen 1992)
  - M. Ebnöther - E. Ebnöther (Red.), Vom Toten Meer zum Stillen Ozean: Alte und Neue Welt – Eine Gegenüberstellung, Sammlung Ebnöther, Museum zu Allerheiligen Schaffhausen (Ostfildern-Ruit 1999)
  - Mit fremden Federn. Antike Vogeldarstellungen und ihre Symbolik, Ausst.-Kat. Museum zu Allerheiligen Schaffhausen (München 2010)
  - W. Rutishauser (Hrsg.), Etrusker – Antike Hochkultur im Schatten Roms (Darmstadt 2017)

Das Museum zu Allerheiligen ist im ehemaligen Benediktinerkloster Allerheiligen am Rand der Altstadt von Schaffhausen untergebracht. 1928 teilweise und 1938 vollständig eröffnet, vereinigt es die Sparten Archäologie, Geschichte, Kunst und Naturkunde unter einem Dach. Es handelt sich also um ein Universalmuseum, dessen Sammlungen hauptsächlich regional ausgerichtet sind. Träger des Museums ist die Stadt Schaffhausen.

Der regional-schweizerische Fokus der Institution ist 1991 mit der Schenkung der Sammlung Ebnöther an die Stadt Schaffhausen geradezu gesprengt worden. Die ehemalige Privatsammlung des Industriellen Dr. Marcel Ebnöther (1920–2008) beinhaltet nämlich über 6'000 Antiken aus der Alten und der Neuen Welt. Zu rund zwei Dritteln stammen die Objekte aus den präkolumbischen Kulturen Mittel- und Südamerikas, zu etwa einem Drittel aus dem Vorderen Orient sowie aus diversen antiken Kulturen des Mittelmeergebiets. Etwa die Hälfte an Objekten dieses Drittels gehört zur klassischen Antike Italiens und Griechenlands.

Mit dem speziellen, wenn nicht einmaligen Aufbau seiner Sammlung verfolgte Ebnöther ein klares Ziel: Er hoffte, durch das Studium der beiden Kulturräume, ihrer Gemeinsamkeiten und Unterschiede, universell geltende Fakten zu Wesen und gestalterischem Schaffen des Menschen aufzeigen zu können.

Marcel Ebnöther erstand seine Kollektion ab Mitte der 1960er Jahre im Verlauf von rund zwei Jahrzehnten hauptsächlich auf dem internationalen Kunstmarkt. Ein weiterer Ausbau der Sammlung durch das Museum zu Allerheiligen ist nicht vorgesehen.





*Abb. 1: Blick auf die Timeline Alte Welt. Foto Museum zu Allerheiligen Schaffhausen.*

Ebnöthers Faszination galt also nicht exklusiv einer Kultur oder Region, sondern dem Kulturvergleich. Dies geht auch deutlich aus dem Schenkungsvertrag mit der Stadt Schaffhausen von 1991 hervor: Das Ziel der Schenkung sei, «die Sammlung [...] im Sinne einer Gegenüberstellung der Alten und der Neuen Welt als Gesamtheit zu bewahren und der Öffentlichkeit zugänglich zu machen». Ein weiterer Punkt im genannten Vertragswerk bestimmt die museale Tätigkeit mit der Sammlung massgeblich: Der Donator wünschte eine Gegenüberstellung nach Themenbereichen, die er gleich selbst definierte. So umfasst die thematische Ordnung neun Themenkreise: Kriegswesen, das Verhältnis von Tier und Mensch, Idole, Grabriten, Schrift, Musik und Tanz, Bildnisse, Masken sowie Schmuck.

Diesen Vorgaben vollständig entsprechend, präsentiert sich denn auch die 2013 neu eröffnete Dauerausstellung «Frühe Hochkulturen - von Mesopotamien bis Südamerika». Die Schau wird mit zwei sogenannten Timelines eröffnet (Abb. 1), worin sich den Besuchern die geografischen und chronologischen Aspekte der wichtigsten in der Sammlung vertretenen Kulturen erschliessen.

Das museale Vermittlungsangebot wird rege genutzt. Es umfasst verschiedenartige Führungen sowohl in der Dauerausstellung als auch im Depot, Lesungen sowie Vorträge von Gastreferenten aus der Archäologie. Dabei wird Wert darauf gelegt, dass die Alte und die Neue Welt ungefähr gleichwertig zum Zuge kommen.

Sonderausstellungen ergänzen sporadisch dieses Angebot, wobei sie in der Vergangenheit meist thematisch ausgerichtet waren und dem Prinzip des Kulturvergleichs entsprochen haben. Ab Herbst 2017 widmet sich eine grosse Sonderausstellung erstmals einer einzigen Kultur: Die Etrusker werden im Mittelpunkt stehen. Diese altitalische Kultur kommt der Sammlung insofern entgegen, als dass sie zahlreiche Anregungen fremder Kulturen aufgenommen hat, was sich wiederum mit dem eigenen Bestand gut illustrieren lässt.

Last but not least war die Forschung ein besonderes Anliegen von Marcel Ebnöther. Ein Passus im Schenkungsvertrag besagt denn auch, dass die Sammlung in Schaffhausen für die wissenschaftliche Bearbeitung durch Fachleute jederzeit zur Verfügung stehen soll. Forscher aus aller Welt nutzen die «stets offenen Türen» zur Sammlung in Schaffhausen für ihre Studien.

## LES COLLECTIONS D'ARCHÉOLOGIE CLASSIQUE DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

BÉATRICE BLANDIN

- **Adresse** : Musée d'art et d'histoire de Genève, rue Charles-Galland 2, 1206 Genève
- **Site web** : [www.mah-geneve.ch](http://www.mah-geneve.ch)
- **Volume de la collection des antiquités méditerranéennes** : 11'305 entrées sans la collection numismatique
- **Nombre d'objets exposés** : 1864  
Salle grecque : 345 dont 70 objets de la collection du Cabinet de Numismatique  
Salle romaine : 1'401 dont 1'040 objets de la collection du Cabinet de Numismatique  
Salle Italie avant Rome : 118  
Salle Archéologie régionale : 226 dont 32 objets de la collection du Cabinet de Numismatique
- **Cultures d'origine des objets** : grecque, romaine, étrusque, italique
- **Bibliographie (sélection)** :  
W. Deonna, Histoire des collections archéologiques de la ville de Genève (Genève 1922)  
J.-L. Chappaz – E. Fallet – L. Madeline – M. Martiniani-Reber, Histoire des collections, Genava n.s. 60, 2012, 15-26 avec références  
M.-A. Haldimann - L. E. Baumer – M. Campagnolo – C. Fivaz - N. Wüthrich, Genève, centenaire du Musée d'art et d'histoire : la collection romaine de référence en Suisse reçoit une salle d'exposition rénovée, AS 33, 4, 2010, 4-17

### **Présentation du Musée d'art et d'histoire**

Le Musée d'art et d'histoire (ci-dessous : « MAH ») est une institution municipale plus que centenaire, qui rassemble sous un même toit des collections d'archéologie, de numismatique, des arts décoratifs, d'émaillerie-horlogerie, de beaux-arts et des arts graphiques. L'archéologie, numismatique comprise, est la deuxième collection du musée en nombre d'objets portés à l'inventaire. Les antiquités proches-orientales, une grande partie du lapidaire régional et nombre d'objets de préhistoire ainsi que les bijoux de la collection grecque sont actuellement dans les réserves, faute d'espace d'exposition suffisant.

### **Histoire des collections d'archéologie classique du MAH**

Les collections d'archéologie classique se sont développées autour d'un noyau ancien ; dès le 16<sup>e</sup> siècle les vestiges de l'occupation romaine sont récoltés et conservés. À la fin du 18<sup>e</sup> siècle, l'inventaire de la Bibliothèque publique de Genève mentionne, parmi d'autres curiosités, quelques « vases étrusques ». Les contours des collections archéologiques se dessinent au 19<sup>e</sup> siècle avec la création d'institutions vouées à la sauvegarde du patrimoine local (Musée Académique, Musée archéologique) et grâce à l'intérêt pour l'Antiquité de citoyens

fortunés. Ainsi Louis Castan-Bey (1814-1889), Walther Fol (1832-1890), Gustave Revilliod (1817-1890) ou Etienne Duval (1824-1914) acquièrent des œuvres qu'ils transmettent à leur ville natale. Depuis, la collection d'antiquités classiques s'est développée par le biais d'achats, de dons, de legs, d'échanges avec d'autres musées, mais aussi grâce au soutien de sociétés et d'associations. Les propositions d'acquisition doivent répondre aux critères de déontologie de l'ICOM et à la Loi sur le transfert des biens culturels (LTBC).

### ***La collection d'archéologie grecque***

Cette collection permet une lecture satisfaisante de la civilisation grecque grâce à la diversité du matériel qui la constitue, au rayonnement des provenances (Grèce continentale, Îles, Asie Mineure, Grande Grèce) et à une répartition chronologique des œuvres qui va de l'Âge du bronze à l'époque hellénistique.

La céramique (env. 1'600 vases), essentiellement attique (650) et italique (300), illustre la variété des formes, des fonctions, des techniques et des styles. La statuaire (env. 100) comprend des originaux grecs, chypriotes et de Grande Grèce ainsi que des copies romaines de groupes fameux de l'époque classique et hellénistique. La coroplastie, variée, est représentée par quelque 3'000 pièces. Les monuments funéraires, un peu disparates, comprennent la remarquable stèle de Ptolémée le géomètre. Citons encore des armes, le témoignage de la glyptique et des monnaies. Outre les objets archéologiques, le MAH possède un important fonds qui rassemble près de 3'500 photographies de l'archéologue Waldemar Deonna, second directeur de l'institution.

### ***Les collections d'archéologie romaine***

La collection d'archéologie romaine compte près de 5'000 entrées sans compter celles d'archéologie régionale (env. 6'000 entrées) auxquelles se rattachent les artefacts d'époque romaine trouvés dans la région genevoise ou ailleurs en Suisse ainsi qu'un important lapidaire. Les œuvres couvrent la période républicaine et l'Empire. Une très riche collection de deniers en argent date de 280 à 31 av. J.-C. Autres points forts : la galerie de portraits de membres de la famille impériale et d'anonymes (15 d'entre eux sur 27 sont actuellement exposés) ou le « plat Nordmann », chef d'œuvre d'argenterie tardo-antique. La variété des collections permet d'aborder en outre des thèmes divers comme la vie quotidienne, l'armée, le commerce, la religion, le monde des morts (objets de différentes régions du monde romain et jusqu'à l'aube du monde chrétien).

### ***L'Italie avant Rome***

La collection consacrée aux œuvres italiennes et étrusques permet d'appréhender les principales phases de développement de la péninsule italienne depuis la fin de l'âge du Bronze jusqu'à la domination de Rome sur la péninsule.

### ***L'intégration des collections dans l'enseignement, la recherche et la médiation culturelle***

La Bibliothèque d'art et d'archéologie, qui est rattachée au MAH, est la deuxième bibliothèque scientifique de Genève. Elle possède de très nombreux ouvrages d'archéologie.

Le MAH collabore activement avec l'Université de Genève pour l'enseignement de l'archéologie classique (cours thématiques en salle, muséologie, conservation). Chaque année des étudiants effectuent des stages pour se familiariser avec le monde muséal.

Les collections sont également l'objet de travaux par le personnel scientifique du MAH et par des chercheurs externes, Suisses ou étrangers (travail de master, thèses, publications etc.). La revue *Genava* et le blog du musée permettent de présenter, sous différents formats, l'actualité du musée ou des recherches.

Le service de la médiation développe une riche offre culturelle destinée à des publics variés (familles, seniors, scolaires, malvoyants, etc.). Pour les scolaires, il y a des programmes pédagogiques basés sur le plan d'études romand (ex : visites thématiques des salles permanentes et expositions temporaires), alors que les familles et le jeune public peuvent s'inscrire à des visites interactives et des activités gratuites lors des vacances scolaires (Mercredi Family, Des vacances qui donnent la patate, Ateliers famille). Enfin, la présentation des collections par le secteur de la conservation (Entretiens du mercredi) et la présentation d'œuvres de 18 à 22h dans un cadre festif (Afterworks) sont destinées aux adultes.

## EINE VERGESSENE SAMMLUNG IM DIENST DER UNIVERSITÄREN AUSBILDUNG

### DIE SAMMLUNG DAVID DORET IM HISTORISCHEN MUSEUM VEVEY

KARL REBER

- **Adresse:** Musée historique de Vevey, Rue du Château 2, 1800 Vevey
- **Webseite:** [www.museehistoriquevevey.ch](http://www.museehistoriquevevey.ch)
- **Herkunftskultur(en) der Objekte:** griechisch, römisch, etruskisch, ägyptisch, phönizisch
- **Bibliografie (Auswahl):**  
K. Reber - G. Lenzo - P. Maillard (éds.), Le goût des belles choses. Collection archéologique de David Doret (1821-1904), Université de Lausanne et Musée Historique de Vevey 2015

Auf die kleine, aber interessante Sammlung verschiedener, antiker Objekte im Historischen Museum von Vevey bin ich dank eines Hinweises von Claude Bérard gestossen. Meine Neugierde wurde vor allem durch die Mitteilung erweckt, dass sich in dieser Sammlung auch Architekturfragmente von der Akropolis von Athen befanden. Die Konservatorin des Museums, Françoise Lambert, lud mich auf meine Anfrage hin sofort ein, die Sammlung zu besichtigen. Als ich die Sammlung zum ersten Mal im Magazin des Museums besuchte, wurden meine Erwartungen weit übertroffen: neben Architekturfragmenten fanden sich dort auch Dutzende von Vasen, Lampen, Terrakotten, Bronzefigürchen und eine Reihe von Artefakten aus Griechenland, Italien und selbst aus Ägypten. Sofort kam die Idee auf, diese Sammlung zur Ausbildung der Lausanner Studierenden zu nutzen, eine Idee, die bei Françoise Lambert auf offene Ohren stiess.

Die Sammlung wurde von David Doret (1821-1904), dem letzten Vertreter der gleichnamigen Steinmetzfamilie in Vevey gegründet. Die Dorets hinterliessen eine Reihe von Werken, welche sie im Verlaufe des 18. und 19. Jh. in verschiedenen Teilen der Schweiz und im Ausland angefertigt hatten, darunter die Hauptaltäre des Klosters von Saint-Maurice, der Kirche Saint Michel in Fribourg oder die Kanzel in der Sankt-Ursen-Kathedrale in Solothurn. David Doret reiste nach seiner Ausbildung nach Italien und Sizilien, arbeitete in den Steinbrüchen von Carrara, wo er auch Kurse an der dortigen Kunstakademie belegte, und kehrte nach seinen Wanderjahren über Venedig nach Vevey zurück. Im Jahre 1865 heiratete er Eugénie de la Harpe, die ein grosses Vermögen mit in die Ehe brachte, und 1868, nach dem Tod seines Vaters, übernahm er das väterliche Unternehmen. Sein Interesse galt aber fast mehr der Kunst und Kultur als der Steinmetzarbeit. Er legte eine grosse Sammlung an Mineralien an, die er dem kantonalen geologischen Museum vermachte, er sammelte alle Arten von Schlössern und Schlüsseln, die sich heute im Historischen Museum von Vevey befinden, und er sammelte vor allem auf seinen Reisen, welche ihn in den 1890er Jahren nach Italien, Griechenland, Palästina und Ägypten führten, jegliche Art antiker Objekte. Zu Hause fertigte er für alle diese Objekte sorgfältig Sockel

aus poliertem Marmor an und ritzte in goldenen Lettern die Namen der Herkunftsorte darin ein.

Die Witwe des 1904 verstorbenen David Doret übergab diese Sammlung von Antiken 1913 dem Historischen Museum von Vevey, dem letzten Wunsch ihres Gatten folgend. Zwei Jahre später wurde sie zum ersten Mal einem breiten Publikum in einer Sonderausstellung gezeigt. 1991 wurden einzelne Objekte in einer Ausstellung, die den Reisen des David Doret gewidmet war, wieder für kurze Zeit aus dem Magazin geholt. Nachdem ich die Sammlung ein erstes Mal besucht hatte, organisierte ich im Frühlingsemester 2013 ein Seminar an der Universität Lausanne, zusammen mit meiner Kollegin Giuseppina Lenzo, welche die ägyptischen Funde betreute, und mit meiner Assistentin Pauline Maillard, Expertin für die Tonstatuetten. Die Studierenden erhielten so die Möglichkeit, in Gruppenarbeiten originale, bisher unpublizierte antike Objekte zu studieren und zu bestimmen. Ziel war es, einen Katalog vorzubereiten, der die vom Historischen Museum Vevey geplante Ausstellung begleiten sollte. In einem ersten Schritt verfassten die Studierenden einen digitalen Katalog der Objekte, danach stellte jede Arbeitsgruppe die von ihnen betreuten Objekte im Rahmen des Seminars vor, und schliesslich verfassten die Studierenden sowohl kurze Texte zu den einzelnen Objekten wie auch Einführungstexte zu den verschiedenen Fundgruppen.

Die Sammlung Doret, soviel darf gesagt werden, umfasst keine grossen Highlights, ist aber gerade durch ihre Vielfältigkeit ideal für eine Studiensammlung. In der ägyptischen Sammlung finden sich Bronzestatuetten verschiedener Götter wie Bastet, Osiris und Isis, Fayenceamulette, Udjat-Augen, Ushebtis und verschiedene Skarabäen. Das Glanzstück ist hier eine hölzerne, bemalte Sarkophagmaske aus der ptolemäischen Zeit.

Von der griechisch-römischen Kunst finden wir eine Reihe von Tonstatuetten, griechische Vasen aus archaischer, klassischer und hellenistischer Zeit, eine Serie verschiedener Tonlampen, Statuetten aus Marmor und Bronze, darunter auch einige der etruskischen Kultur, steinerne Tischfüsse sowie einige Fragmente pompejanischer Wandmalerei. Von speziellem Interesse sind hier die architektonischen Fragmente, von denen tatsächlich zwei von der Akropolis von Athen stammen: ein Säulenfragment vom Nike-Tempel sowie ein Fragment des Eierstabbandes vom Erechtheion. Daneben gibt es auch Fragmente aus dem Asklepios-Heiligtum von Epidauron.

Eine wichtige Erfahrung für die Studierenden war auch, sich die Frage zu stellen, welche Objekte original waren und bei welchen die Authentizität angezweifelt werden musste. Nach genauerer Examinierung wurden neun Objekte als Fälschungen identifiziert. Unterdessen ist ein zehntes Objekt dazu gekommen: die Bronzelampe A 58, über deren Echtheit wir damals nicht im Klaren waren, die aber im Nachhinein von einem externen Experten als Fälschung erkannt wurde.

Zusammenfassend lässt sich sagen, dass dieses Seminar für alle Beteiligten eine grosse Bereicherung war. Der interdisziplinäre Aspekt und die Zusammenarbeit zwischen Museum und Universität brachten sowohl Studierenden wie auch dem Lehrkörper viele neue Erfahrungen. Die Studierenden konnten nicht nur von einer praktischen Arbeit mit originalen Objekten profitieren, sondern durften auch - für manche das erste Mal – an einer Publikation mitarbeiten. Für die Lehrenden und die Universität war die Organisation eines solchen alternativen Lehrmoduls eine besondere Herausforderung, während das Museum dem interessierten Publikum nun einen bebilderten Katalog anbieten kann. Das Projekt wurde deshalb auch in der Tagespresse sowie in der Zeitschrift der Universität gewürdigt, der Dekan der «Faculté des Lettres» lud gar einige der mitwirkenden Studierenden ein, dieses den Studien-Neuanfängern als Beispiel eines alternativen Lehrprogramms vorzustellen. Das Fazit ist, dass sich solche kleineren Sammlungen sehr gut in die universitäre Ausbildung integrieren lassen und dass alle Beteiligten daraus ihren Nutzen ziehen können.



**COLLECTIONS GÉRÉES PAR OU APPARTENANT À DES FONDATIONS**

BERNISCHES HISTORISCHES MUSEUM

HISTORISCHES UND VÖLKERKUNDEMUSEUM ST. GALLEN

MUSÉE BIBLE+ORIENT FRIBOURG

COLLECTION FAMILIALE BARBIER-MUELLER GENÈVE

MUSEO POSCHIAVINO

## EIN STÜCK BERNER GESCHICHTE -

### DIE ANTIKENSAMMLUNG IM BERNISCHEN HISTORISCHEN MUSEUM

SABINE BOLLIGER SCHREYER

- **Adresse:** Bernisches Historisches Museum, Einstein Museum, Helvetiaplatz 5, CH-3005 Bern
- **Webseite:** [www.bhm.ch](http://www.bhm.ch)
- **Umfang der Antikensammlung aus dem Mittelmeerraum (Italien, Griechenland):** Ca. 1'500 Objekte (dies entspricht 0,6% der Archäologischen Sammlung), hauptsächlich Vasen, aber auch Terrakotten, Bronzen und Plastiken aus Stein
- **Anzahl ausgestellter Objekte:** Keine. Partiell in Wechsellausstellungen
- **Herkunftskultur(en) der Objekte:** Schwerpunkt: Griechisch, unteritalisch und etruskisch, zudem: Vorderasien (Türkei, Syrien, Libanon). Nicht mehr zur Archäologischen Sammlung gehörend, da an die Ethnografie abgetreten: Altägypten und Bronzen aus Luristan
- **Bibliografie (Auswahl):**

H.-G. Bandi, Die Anfänge der archäologischen Sammlungen des Bernischen Historischen Museums, Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums 49-50, 1969-70, 159-177

Th. Ischer, Das Berner Regiment von Wyttenbach und sein Museum in Nola bei Neapel, Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums 32-33, 1952-53, 5-11

I. Jucker, Aus der Antikensammlung des Bernischen Historischen Museums (Bern 1970)

H. Jucker – D. Willers (Hrsg.), Gesichter. Griechische und römische Bildnisse aus Schweizer Besitz. Ausstellung im Bernischen Historischen Museum, vom 6. November 1982 bis 6. Februar 1983 (Bern 1982)

A. Lezzi-Hafter – C. Isler-Kerényi - R. Donceel, Auf classischem Boden gesammelt. Zu den frühen Antikensammlungen in der Schweiz. Zum 150. Schenkungstag der Berner Antiken, AW 11, Sondernummer, 1980

A. Lezzi-Hafter, Militär im Antikenfieber. Das 4. Berner Regiment in Nola und seine Sammlung antiker Keramik, in: St. Schmidt – M. Steinhart (Hrsg.), Sammeln und erforschen. Griechische Vasen in neuzeitlichen Sammlungen, CVA Deutschland Fasz. 6, Beih. (München 2014) 61-71

G. Studer, Verzeichnis der auf dem Museum der Stadt Bern aufbewahrten antiken Vasen und römisch-keltischen Altertümer (Bern 1846)

K. Zimmermann, Wiedereröffnung des Antikenkabinetts im Bernischen Historischen Museum, AntK 31, 1988, 48-50

Das Bernische Historische Museum ist ein Mehrspartenhaus. Die Sammlungen zur Archäologie, Geschichte sowie Ethnografie umfassen rund 500'000 Objekte von der Steinzeit bis zur Gegenwart und aus Kulturen aller Erdteile. Im integrierten Einsteinmuseum wird anhand der Biografie von Albert Einstein die Geschichte des 19. und 20. Jahrhunderts kontextualisiert. Trägerschaft des Museums ist eine Stiftung, bestehend aus Kanton, Stadt und Burgergemeinde Bern. Zudem beteiligt sich die Regionalkonferenz Bern-Mittelland an der Finanzierung.

### ***Die Ausstellungen der Archäologischen Sammlung***

Ein Teil der über 200'000 Objekte umfassenden archäologischen Sammlung ist in der Dauerausstellung «Steinzeit, Kelten, Römer» präsentiert. Die rund 360 m<sup>2</sup> grosse Ausstellung beschränkt sich aus Platzgründen jedoch auf die Berner Ur- und Frühgeschichte. Die klassische Antike war bis 2001 mittels einer eigenen Ausstellung im Dachgeschoss im Dauerausstellungskonzept vertreten. Im Zuge der Neugestaltung des ganzen Hauses unter Direktor Peter Jezler wurde diese aufgelöst. Seine Pläne für eine Neuaufstellung in einem grösseren Rahmen kamen jedoch nicht mehr zur Umsetzung. 2006 wurde aus Anlass des österreichischen Staatsbesuches im sogenannten Kleinen Mosersaal die semipermanente Ausstellung «Bern und die Antike» eingerichtet – allerdings nur bis zum Jahre 2007. Seither wurde nur noch partiell für Wechsellausstellungen auf Spitzenstücke der Antikensammlung zurückgegriffen, so etwa 2009 für die Ausstellung «Kunst der Kelten». Aus Gründen des zeitgeschichtlichen Aktualitätsbezuges war das Grabrelief der Šalmat aus Palmyra (BHM Inv. 32382) in den letzten drei Jahren gleich zweimal Exponat in einer Ausstellung am Haus.

### ***Sammlungsgeschichte der Berner Antiken***

Die Geschichte der Antikensammlung des Museums reicht weit zurück: Zu den frühesten Sammlungsobjekten zählt eine mit Muscheln bedeckte römische Amphore (BHM Inv. 40211) aus Neapel, die 1629 als Geschenk nach Bern gelangt ist.

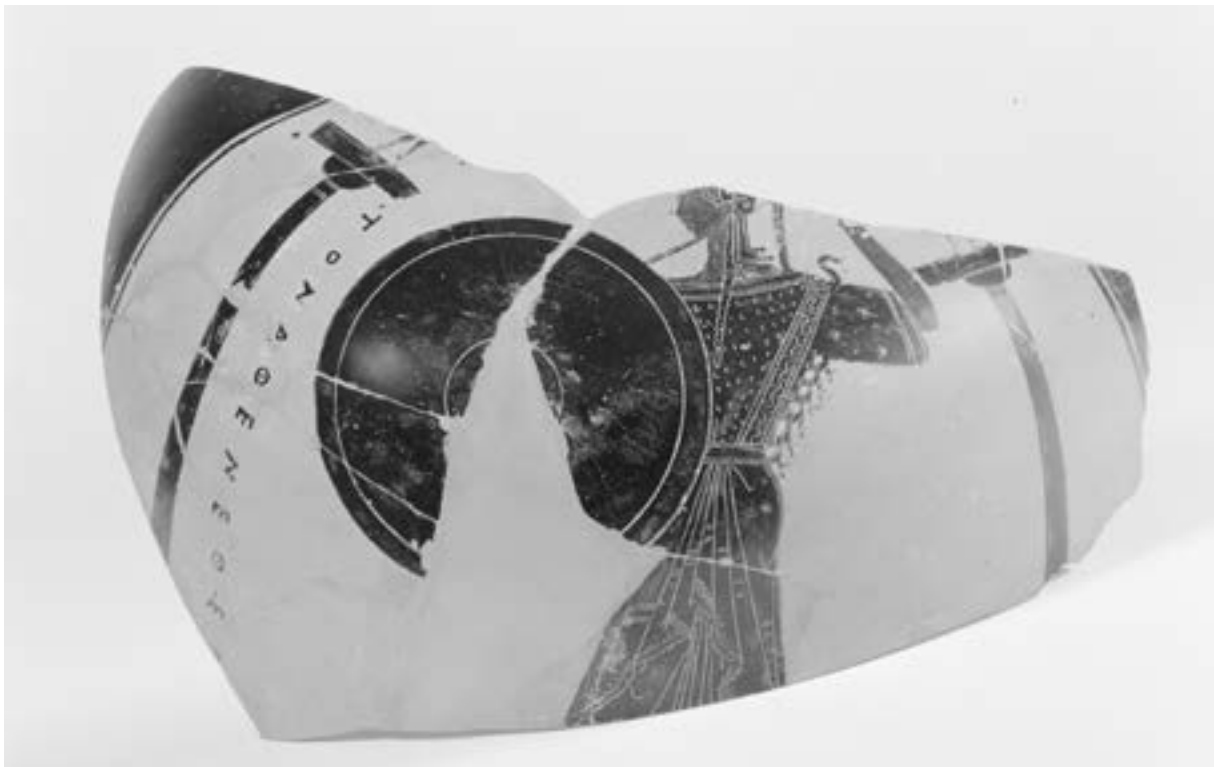
Das eigentliche Herzstück der Sammlung bildet die sogenannte Nola-Sammlung (der Name wird fälschlicherweise oft als Sammelbegriff für die ganze Antikensammlung verwendet). Diese Sammlung kam 1830 als Schenkung nach Bern und ist eines der frühesten Beispiele für das systematische Sammeln von Objekten der klassischen Antike. Zudem ist sie ein Stück Berner Geschichte: Seit 1829 dienten Berner Söldner im Königreich beider Sizilien. Dieses 4. Berner Regiment unter dem Kommando von Oberst Friedrich Albrecht von Wyttenbach war in der nordöstlich von Neapel gelegenen Kleinstadt Nola stationiert. Dort wurden damals Vasen aus antiken Gräbern geborgen und verkauft. Die Berner Offiziere finanzierten freiwillig mit ihrem Sold den Kauf von über 200 Gefässen griechischer und unteritalischer Herkunft, die sie später der Stadt Bern schenkten. Die Vasen wurden ab 1830 im Hallersaal der Stadtbibliothek ausgestellt und bildeten eine der ersten öffentlich zugänglichen Antikensammlung Europas. Mit der Gründung des Bernischen Historischen Museums 1894 wurden die kostbaren Gefässe Teil von dessen Sammlung.

### *Einzelne Sammlungsbestände*

Die Sammlung wurde durch weitere Ankäufe und Schenkungen laufend vergrössert. Als Donatoren bedeutender Bestände sind Gustav Karl Ferdinand von Bonstetten (1816-1892) und Robert James Shuttleworth (1818-1874) zu erwähnen.

Dem Museumsdirektor Jakob Wiedmer-Stern (1877-1928) verdankt die Antikensammlung grösseren Zuwachs mittels dem damals unter Museen und Sammlern üblichem Tauschhandel. So fand 1902 zwischen dem Nationalmuseum in Athen und dem Bernischen Historischen Museum eine grosse Tauschaktion statt. Über 170 Gefässe und Figuren aus Ton kamen so im Tausch gegen hiesige archäologische Objekte – hauptsächlich Pfahlbaufunde – nach Bern. Wiedmer-Stern schenkte dem Museum auch Gegenstände aus seiner persönlichen Sammlung, so das berühmte panathenäische Amphorenfragment (BHM Inv. 23725) (Abb.1).

Zurzeit ist die Berner Antikensammlung nicht öffentlich ausgestellt. Die wechselvolle Geschichte des Museums zeigt aber, dass dies nicht für immer so bleiben muss. Die Sammlung ist jedoch für Forschende und Studierende – mittels Terminvereinbarung – jederzeit zugänglich.



*Abb. 1: Fragment der panathenäischen Amphore aus der persönlichen Sammlung von Jakob Wiedmer-Stern. Foto Bernisches Historisches Museum.*

## ANTIKE KERAMIK IM HISTORISCHEN UND VÖLKERKUNDEMUSEUM ST. GALLEN

SARAH LEIB

- **Adresse:** Historisches und Völkerkundemuseum St. Gallen, Museumstrasse 50, 9000 St. Gallen
- **Webseite:** <http://www.hvmsg.ch/>
- **Umfang der Antikensammlung aus den Mittelmeerraum (Italien, Griechenland):** etwa 140 antike Keramiken aus Italien und Griechenland
- **Anzahl ausgestellter Objekte:** derzeit nicht ausgestellt
- **Herkunftskultur(en) der Objekte:** Daunische, attische Keramik, aus Werkstatt mit Maler des langen Überfalls (G.2009.265\_I. 44), Xenon-Gruppe
- **Bibliografie (Auswahl):**
  - A. Gehlhaar, *Ceramica di Tomba*, Antike Keramiken aus Gräbern Süditaliens im Historischen und Völkerkundemuseum St. Gallen. Ein kurzer Überblick (St. Gallen 2010)
  - M. Carrara-Ronzani, *Antike Keramik im Historischen Museum von SG*, Separatdruck aus: *St. Galler Kultur und Geschichte* 7, 1977, 5–142
  - I. R. Metzger - M. Carrara-Ronzani – H. Bloesch, *CVA Ostschweiz Ticino (= Schweiz Fasz. 5, 1979)* 11-20. Fig. 22-42, Taf. 7-15.

Den Grundstock des Historischen und Völkerkundemuseums St. Gallen (HVM) legten zwei Vereine. Die historische Sammlung geht auf den Historischen Verein des Kantons St. Gallen (gegründet 1859) zurück, die ethnographische Sammlung auf die Ostschweizerische Geographisch-Commerzielle Gesellschaft (gegründet 1878). Im Jahr 1917 schenkten die beiden Vereine ihre Sammlungen der St. Galler Ortsbürgergemeinde, und ab 1921 waren diese im neu eröffneten HVM beheimatet. In den folgenden Jahrzehnten wurden die Sammlungsbestände kontinuierlich ausgebaut. 1979 erhielt das HVM mit der «Stiftung St. Galler Museen» eine neue Trägerschaft, seit dem 1. Januar 2012 ist es eine Einzelstiftung. Heute beherbergt das Museum mehrere Sparten: Geschichte, Ethnologie, Archäologie und ein Kindermuseum. Die archäologische Dauerausstellung wurde im Januar 2014 wiedereröffnet – komplett neu konzipiert und mit einer dreimal grösseren Ausstellungsfläche von 390 m<sup>2</sup>.

Mit den antiken Keramikobjekten des HVM beschäftigte sich erstmals Matilde Carrara-Ronanzani in ihrer Dissertation von 1977. Das Hauptaugenmerk der Arbeit liegt bei dem in Bari (Italien) tätigen Donator Julius Züblin (1814-1878) und dessen Neffen Albert Züblin (1841-1886). Im ersten Teil der Arbeit gibt Carrara-Ronzani einen Überblick über die Sammlung und beschreibt deren Entstehung. Im zweiten Teil katalogisiert sie die hauptsächlich aus Süditalien stammenden Keramiken. Zuletzt widmete sich Anne Gehlhaar 2010 der Sammlung im Rahmen einer Sonderausstellung. Darin gibt sie einen kurzen Überblick über den Bestand und präsentiert neue Erkenntnisse zu den antiken Keramiken des HVM.

Die heutige Sammlung antiker Töpferwaren geht vor allem auf die Schenkungen der St. Galler Familie Züblin zurück. Bereits um 1830 legte sie den Grundstein der Schweizer Textilindustrie in Süditalien. Seit dieser Zeit pflegte die Familie intensive Beziehungen mit der Region. In den Besitz der Keramiken gelangten die Züblins vor Ort und auf Antiquitätenmärkten. Mehr als ein Drittel ihrer Gesamtsammlung ging in den Jahren 1880, 1881 und 1884 als Schenkung in den Bestand des Museums über.

Woher genau die Töpferwaren stammten, darüber geben die Archivalien nur unvollständig Auskunft. Gelegentlich findet sich eine Ortsangabe und in nur wenigen Fällen der Hinweis: «...aus einem Grabe...». Der grösste Teil der rund 140 Objekte stammt demnach aus dem mediterranen Raum, vornehmlich aus Süditalien. Einige wenige stammen aus Korinth, Athen oder Zypern. Matilde Carrara-Ronzani unterscheidet in ihrer Dissertation folgende Keramikwaren: einheimische apulische (Abb. 1), italisch-korinthische und orientalisierende, apulische rotfigurige, apulische rotaufgemalte, Gnathia, schwarzgefirnisste, ungefirnisste und apulische Keramik.

Die Gnathia-Keramik ist besonders häufig vertreten. Der auf schwarzem Grund bunt bemalte Gnathia Skyphos mit Wellenband, Linien und ornamentalem Dekor ist ein Beispiel dafür (Abb. 2). Einige der Gnathia-Objekte sind jedoch nur mit roter Farbe bemalt.

Eine weitere grosse Gruppe bilden die schwarzgefirnissten Keramiken. Die kleinen Gefässe besitzen meist keinen Dekor auf der Oberfläche. Es sind Kannen, Teller, Näpfe, Schüsseln und Becher vertreten. Einige weisen Stempel, Ritzungen oder Hochreliefs auf. Ein Beispiel dafür ist ein kleiner Becher mit genopptem Körper.

Neben dem Alltagsgeschirr befinden sich in der Sammlung des HVM auch einige weibliche Statuetten sowie Kochgeschirr und kleine Gefässe. Auch dabei dürfte es sich um Grabbeigaben handeln. Auch eine kleine Anzahl antiker Münzen gehört zum Bestand des HVM.



*Abb. 1: Krug, Daunien, Inv. 2009.113.  
Foto HVM.*



*Abb. 2: Gnathia Skyphos, Apulien, Inv. 2009.096.  
Foto HVM.*

## AU-DELÀ DE LA BIBLE : LES COLLECTIONS D'ANTIQUITÉ CLASSIQUE DU MUSÉE BIBLE+ORIENT, FRIBOURG

SANDRA JAEGGI

- **Adresse** : Musée BIBLE+ORIENT, Université Miséricorde, Avenue de l'Europe 20, 1700 Fribourg
- **Site web** : [www.bible-orient-museum.ch](http://www.bible-orient-museum.ch)
- **Nombre d'objets exposés** : 500 en tout dont 75 de la collection Grèce et Rome. L'ensemble de la collection se trouve dans la base de données BODO (work in progress) : <http://www.bible-orient-museum.ch/bodo/>
- **Cultures d'origine des objets** : sumérienne, babylonienne, hittite, assyrienne, égyptienne, mède et perse, judaïque, grecque, romaine, paléochrétienne, islamique
- **Bibliographie (sélection)** :
  - V. Dasen et al. (en prép.), Volume de la collection des antiquités méditerranéennes (Grèce et Rome du VIII<sup>e</sup> s. av. J.-C. au IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)
  - V. Grigorova, Catalogue of the Ancient Greek and Roman Coins of the Josef Vital Kopp Collection (Fribourg 2000)
  - O. Keel, L'éternel féminin. Une face cachée du Dieu biblique (Genève 2007)
  - O. Keel, Antike Vorläufer der Engel - Von den heidnischen Ahnen einiger jüdisch-christlicher Engel-Vorstellungen, in: K.P. Franzl – S. Hahn (Hrsg.), Engel. Mittler zwischen Himmel und Erde. Katalog zur Ausstellung im Diözanmuseum Freising (Freising 2010), 226-249
  - O. Keel – Th. Staubli, Les animaux du 6<sup>e</sup> jour (Fribourg 2003)

### **Histoire de la collection**

La collection de ce qui deviendra le musée BIBLE+ORIENT<sup>1</sup> est initialisée dans les années 1960 par Othmar Keel, professeur de l'Ancien Testament et de l'environnement biblique à l'Université de Fribourg (1969-2000). Les premiers objets qui la composent sont acquis durant différents séjours en Israël. Ils permettent à Keel d'appréhender la vie de tous les jours des protagonistes bibliques et de mettre un visage sur les dieux mentionnés dans la Bible, comme par exemple Baal, l'un des concurrents de Yahvé.

Keel perçoit très vite des continuités iconographiques entre les époques. Ainsi, certains motifs existant dans les civilisations assyrienne, babylonienne ou égyptienne, se retrouvent dans l'art grec et romain, puis dans les représentations de l'époque chrétienne. Parmi les meilleurs exemples, citons les figures ailées, tantôt chérubins, Niké (fig. 1), Eros ou angelots chers à Keel. La richesse iconographique de la Grèce ancienne et de la Rome antique, aux croisées entre monde païen et monde chrétien, pousse le chercheur à adjoindre à sa collection levantine des objets de ces époques dans les années 1970-1980.

Figurant parmi les plus grandes collections de scarabées au monde avec plus de 6'000 exemplaires et 3'000 amulettes de petit format, la collection est d'abord conçue pour un usage

<sup>1</sup> Membre permanent AMS depuis 2015.

didactique dans le cadre de l'enseignement et de la recherche. L'idée de créer un musée archéologique de l'Orient ancien est lancée en 1977 par la Société Suisse pour l'Étude du Proche-Orient ancien. Originellement prévu dans la Tour Henri à Fribourg, d'époque médiévale, le projet d'un nouveau musée est soutenu par le directeur de l'Instruction publique, Augustin Macheret, lors de sa visite des lieux en 1999. N'ayant pas abouti, sous cette forme du moins, le projet a pour conséquence l'enrichissement des collections et le développement de sa visibilité auprès du grand public. Faute de moyens, la collection est présentée depuis 2005 dans le bureau du Professeur Keel. Elle a alors la forme d'un petit cabinet comptant six vitrines. C'est également à cette date que le canton de Fribourg, l'Université et l'Association « Projet BIBLE+ORIENT » créent la Fondation BIBLE+ORIENT qui a pour mission de valoriser et de développer la collection, pour la création et le bon fonctionnement d'un musée. Grandissante, celle-ci reçoit enfin un lieu digne de son importance dans les locaux de l'Université de Fribourg. Le nouveau musée est inauguré en octobre 2014. L'exposition permanente est composée de 17 vitrines organisées chronologiquement, par civilisation et thématique. Des vitrines extérieures, disposées au sein de l'Université, permettent la réalisation d'expositions temporaires. Une douzaine de conservateurs, chacun spécialisé dans un domaine (archéologie classique, art paléochrétien et byzantin, textes coptes et grecs, égyptologie, numismatique, judaïsme, islam, ethnographie, Proche-Orient), sert de répondant pour son époque ou type d'objet.



*Fig. 1: Vase à figures rouges représentant Niké ou Victoire ailée (GFig\_2009\_5). Photo Musée Bible+Orient.*



*Fig. 2: Sculpture en calcaire, Palmyre (52 x 40 x 18 cm). Photo Musée Bible+Orient.*



### ***La collection d'objets de l'Antiquité classique***

La Grèce ancienne est représentée par une série de vases à figures rouges, en particulier un lécythe avec une figure ailée (fig. 1), ainsi qu'un très beau lécythe à fond blanc daté de 440 av. J.-C. sur lequel figurent une femme et un homme près d'un monument funéraire. La collection de monnaies grecques, romaines (et perses) compte à ce jour près d'un millier de pièces. Plusieurs centaines d'amulettes, en verre, bois, métal et pierre témoignent du syncrétisme entre les cultures juives, grecques et romaines, à l'époque impériale notamment. La représentation de la femme dans les différentes cultures, sujet largement exploité par Keel lors de son exposition *L'Éternel féminin* (2007), se déploie sous les traits de divinités telles que Déméter et ses adoratrices portant un cochon de lait, mais aussi Cybèle, Aphrodite, Artémis ou encore Isis. La collection comprend encore quelques reliefs funéraires dont celui d'une femme tenant son voile de la main droite alors que son bras gauche soutient son fils (fig. 2). L'inscription en araméen citant le nom de la mère et du fils, précédés des termes « malheureux/malheureuse ! », suggère leur mort lors de l'accouchement. Mentionnons encore une dizaine de lampes à huile dont le médaillon évoque les jeux du cirque, sélectionnées en référence à l'indignation de Tertullien vis-à-vis de ce type de divertissement. Une série de lampes datée de l'Antiquité tardive permet de démontrer la reprise des motifs païens sur les objets de l'époque chrétienne. Cette remarque peut également s'appliquer à la petite figurine en marbre du bon berger portant un mouton.

### ***L'intégration des objets de l'Antiquité classique dans l'enseignement, la recherche et la formation ainsi que dans la médiation culturelle***

La coopération entre le musée et les membres de la section d'archéologie classique de l'Université de Fribourg (Prof. Véronique Dasen et ass. Sandra Jaeggi) lors de l'exposition *Ernährung in der biblischen Zeit und heute* (2014), ainsi que la nomination en 2015 de la professeure Véronique Dasen en tant que conservatrice, ont favorisé une collaboration encore plus étroite entre les deux entités. Cette collaboration a ouvert aux étudiants en archéologie fribourgeois la possibilité d'effectuer un stage au musée (expositions temporaires, inventaires, constats d'états, conservation, visites guidées, etc.) et de participer, par la rédaction de notices, à l'édition du catalogue portant sur l'Antiquité classique ou encore à la publication en ligne « L'objet du mois ».

Les collections classiques (lampes, sculptures, vases grecs, amulettes, iconographie, etc.) sont régulièrement présentées aux étudiants en parallèle à leurs cours, lorsque le sujet s'y prête et lors de la venue de spécialistes. L'organisation de colloques internationaux est aussi l'occasion de faire rayonner les collections de l'institution dans le domaine scientifique, ce qui a déjà amené à des emprunts par d'autres institutions.

Le grand public n'est pas pour autant oublié. Invité lors de la Nuit des musées, il est également convié lors d'évènements ponctuels du type « conférence-visite guidée » ou « brunch au musée » (à venir). Les portes ouvertes de l'Université (Journées des gymnasiens ; Futur en tous genres - Nouvelles perspectives pour filles et garçons) sont d'autres manifestations proposées chaque année et adaptées au jeune public. En outre, en raison de l'intérêt manifeste des enseignants de latin-grec pour le musée, une offre adaptée à ce type de classes est en cours d'élaboration.

### ***Conclusion***

Après une phase d'enrichissement des collections, le musée est aujourd'hui tourné vers une valorisation de ces dernières. La médiation culturelle, intégrant visites guidées et ateliers à l'attention du grand public et des classes (scolaires et catéchumènes), est actuellement en développement. Du côté scientifique, le musée ouvre ses portes aux collaborations nationales et internationales. Les étudiants fribourgeois se voient ainsi offrir la possibilité de travailler sur un type d'objet ou une thématique particulière, ou encore de s'initier au travail muséal.

## LA COLLECTION FAMILIALE BARBIER-MUELLER

CAROLINE KASPAR-NEBEL

- **Adresse** : Musée Barbier-Mueller, rue Jean-Calvin 10, 1204 Genève
- **Site web** : [www.barbier-mueller.ch](http://www.barbier-mueller.ch)
- **Volume des collections d'antiquités méditerranéennes** : environ 250 objets
- **Nombre d'objets exposés** : pas d'exposition permanente mais tournus des collections par des expositions temporaires
- **Collections** : art antique : culture cycladique, cultures italiennes, nuragiques et ibériques, art chypriote, art gréco-romain, art néolithique, âge du bronze européen, art antique d'Asie centrale, art des steppes, art égyptien, antiquités moyen-orientales et sud-arabiques, art des invasions barbares. Egalement : art africain, art précolombien, art d'Amérique du Nord, art océanien, art indonésien, art antique du Sud-Est asiatique, art japonais et chinois
- **Bibliographie (sélection)** :
  - J. L. Zimmermann, Art antique dans les collections du musée Barbier-Mueller (Genève 1991)
  - J. L. Zimmermann, Poèmes de marbre, sculptures cycladiques du musée Barbier-Mueller (Genève 1993)
  - P. Amiet – J. P. Barbier-Mueller – A. Benoit (et al.), Le profane et le divin, Arts de l'Antiquité de l'Europe au Sud-Est asiatique, fleurons du musée Barbier-Mueller (Genève 2007)

### **Constitution de la collection Barbier-Mueller**

La collection Barbier-Mueller a débuté avec Josef Müller (1887- 1977), fils d'un industriel soleurois, qui dédia sa vie à l'élaboration d'une fantastique collection de tableaux de modernes, de pièces d'art « primitif » et d'antiquités archéologiques (fig. 1). Une partie de sa collection a été offerte au Kunstmuseum de Soleure où il a été conservateur. Les pièces antiques sont cependant restées dans le giron familial. Josef Müller semble avoir débuté sa collection d'objets de fouille dès son adolescence. Ainsi, on sait que quelques objets antiques ornaient sa chambre d'étudiant. La collection s'est agrandie au rythme de sa passion et de ses visites chez les grands marchands de son époque qu'il fréquentait assidument. Après la déclaration de la première guerre mondiale, il quitta Paris, où il s'était établi, et emménagea avec sa collection dans la maison familiale de la Schanzmühle à Soleure (fig. 2).

Son gendre, Jean Paul Barbier-Mueller (1930-2016) a poursuivi et développé avec une passion égale les grands axes de la collection de son beau-père. Il a complété certains ensembles de la section antique par des achats ciblés. Il y a notamment ajouté de nombreuses pièces de l'« art des steppes » qui ne faisaient jusque-là pas partie de l'ensemble rassemblé par Josef Müller.



*Fig. 1: Josef Müller avait disposé son groupe de têtes sculptées antiques dans ce qu'il appelait « la galerie des ancêtres ». Photo Musée Barbier-Mueller, archives ABM.*

### ***Création du Musée Barbier-Mueller***

La Fondation culturelle Musée Barbier-Mueller a été créée en 1977 à Genève par Jean Paul et Monique Barbier-Mueller avec la mission d'exposer les collections privées de la famille Barbier-Mueller et de les rendre accessible au public. La fondation ne possède pas les œuvres mais bénéficie de leur prêt. Les locaux sont situés en face de l'ancien lieu de résidence du réformateur Jean Calvin, dans une ruelle étroite de la vieille ville.

Le musée présente les collections par le biais d'expositions temporaires thématiques destinées à faire connaître l'art d'un pays ou d'une culture peu connue. Il propose aussi régulièrement à un artiste de choisir des œuvres dans la collection pour créer un dialogue avec son art. À chaque fois, des spécialistes des domaines concernés sont appelés à étudier les pièces présentées - le musée ne comprend en effet pas de conservateurs.

L'art des antiquités africaines, précolombiennes et océaniques constituent le socle de l'institution qui est connue principalement comme un musée d'art « tribal ». Elle présente cependant également un riche ensemble de pièces provenant des cultures antiques correspondant à l'héritage culturel européen. Une exposition en collaboration avec le Musée d'Art et



*Fig. 2: Exemple de « compositions murales » des œuvres de la collection de Josef Müller qui couvraient les murs de la Schanzmühle. Un vase en albâtre égyptien (inv. 203-129) jouxte « la chaise aux pêches » de Matisse. Photo Musée Barbier-Mueller, archives ABM.*

d'Histoire de Genève a présenté les plus belles pièces de cet ensemble en 2007 au Musée de la ville de Genève et en 2008 au Musée Barbier-Mueller.

### ***La section antique des collections Barbier-Mueller***

La section antique des collections est construite principalement autour des grandes civilisations qui ont marqué le Moyen-Orient et le bassin méditerranéen. Elle conserve des pièces néolithiques et des œuvres des premières grandes civilisations, allant de la culture de Vinca à la culture de la vallée de l'Indus, en passant naturellement par la Mésopotamie, l'Anatolie et l'Asie centrale.

La section comprend un ensemble important de pièces cycladiques ainsi que quelques témoins de l'époque minoenne. Un ensemble italique et étrusque conséquent (par ex. une poignée de ciste représentant un groupe funéraire en bronze) est complété par des pièces chypriotes, ibériques, grecques archaïques et hellénistiques. Il se termine avec quelques sculptures en marbre d'époque romaine. L'Égypte est représentée par des palettes à fards et des vases en pierre des IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> millénaires et quelques bas-reliefs des dynasties plus tardives. Le plus remarquable témoin de cette partie de la collection est une palette à broyer le fard d'époque méridienne (vers 4500 av. J.-C.).

## GLI ETRUSCHI AL MUSEO POSCHIAVINO

MARCELLA BOGLIONE

- **Indirizzo:** Museo Poschiavino, Via da Spultri 270, 7742 Poschiavo (GR)
- **Sito web:** [www.museoposchiavino.ch](http://www.museoposchiavino.ch)
- **Volume della collezione di antichità mediterranee:** Italia e Grecia
- **Numero di oggetti esposti:** Ca. 160
- **Culture d'origine degli oggetti:** Etruschi e Greci, (Indiani)

Il Palazzo de Bassus-Mengotti, situato nel comune di Poschiavo, è un edificio di notevole valore storico-artistico e architettonico; è sede dell'Ente Museo Poschiavino fondato nel 1950. La completa acquisizione dei locali museali arrivò solo nel 1982, dopo difficili trattative d'acquisto e un'inevitabile ristrutturazione.

L'Ente nacque con il preciso intento di attirare l'attenzione della popolazione sul patrimonio culturale della Valposchiavo, raccogliendo per decenni ogni tipo di documenti e oggetti di valore storico, ma anche artistico-culturale per tramandarli alle generazioni future.

In questo contesto di dialogo tra diverse forme culturali si inseriscono le due collezioni etnografiche di arte etrusca e indiana, oggetto di due diverse donazioni (Rennhard e Christen-Dorizzi), esposte nei locali del museo dal settembre 2013. Benché entrambe non rispondessero all'iniziale mission del museo, il Consiglio di fondazione decise di dare loro visibilità creando



Fig. 1: Vetrina «Le cose belle della Vita» – Museo Poschiavino. Foto Museo Poschiavino.

degli adeguati spazi e aprendo il Museo Poschiavino a un nuovo concetto espositivo. Il visitatore si trova quindi di fronte a culture altre dalla sua percorrendo all'indietro lo spazio e il tempo.

La collezione etrusca (ed ellenica) è stata creata da Gertrud Rennhard durante gli anni di lavoro svolti all'ambasciata in Italia (1953 – 1962) come parte del corpo diplomatico al servizio della Confederazione. Per anni era stata esposta presso il Museo Etnografico di San Gallo prima di arrivare a Poschiavo, sede ultima scelta dalla donatrice stessa. L'insieme di questi 160 oggetti ci presenta un'interessante selezione di reperti ceramici, di bucchero e di terracotte, purtroppo privi di un contesto di riferimento, ma comunque rappresentativi della grande qualità e originalità che l'artigianato raggiunse in epoca etrusca.

L'allestimento, ideato qualche anno fa da Roland Steffan e Hans-Jörg Schwabl, suddivide i reperti in vetrine (che rappresentano altrettante categorie) che illustrano la varietà di forme vascolari e la loro diversa destinazione d'utilizzo all'interno del panorama culturale etrusco. Si distinguono ad esempio ceramiche per le cerimonie rituali e/o i banchetti e per i corredi tombali (kylikes, kantharoi, ma anche anfore con anse a nastro) che mostrano l'alto livello di competenze tecniche degli Etruschi già a partire dall'età del bronzo. Inoltre vanno segnalati i reperti greci (o pseudo tali) come prova evidente di contatti con la Grecia, rappresentati sia dal vasellame importato (aryballoi, skyphoi e alabastra), bene di lusso destinato all'élite etrusca, sia dalle imitazioni etrusche di originali greci.

Le caratteristiche e la peculiarità della collezione etrusca (e indiana) hanno giocato un ruolo determinante per l'ideazione e la realizzazione di un percorso didattico (che la scrivente segue in qualità di consulente scientifico) volutamente strutturato su diversi livelli di accessibilità.



*Fig. 2: Mostra Etrusca– Museo Poschiavino. Foto Museo Poschiavino.*

Sono stati individuati come destinatari ideali dell'allestimento didattico (che inaugurerà nel giugno 2017) i ragazzi delle scuole circostanti per i quali si è voluto elaborare un concept che puntasse sulla multimedialità dell'esposizione. Si è cercato di perseguire l'obiettivo di far uscire i reperti archeologici dal loro mutismo da vetrina, cercando di svilupparne le potenzialità narrative attraverso le storie che hanno da raccontare.

Su un piano più elevato si è pensato di aprire le porte alla comunità scientifica della Confederazione, mettendo a disposizione tutto il materiale per uno studio più approfondito. Questi rapporti potrebbero garantire l'aggiornamento costante dei contenuti erogati, essendo l'allestimento pronto per essere implementato e dare continua visibilità al Museo.



**LISTE D'AUTRES MUSÉES ET COLLECTIONS AYANT DES OBJETS DES  
CULTURES DE LA MÉDITERRANÉE**

MUSÉE OLYMPIQUE, LAUSANNE

MUSEUM RIETBERG, ZÜRICH

MONEY MUSEUM, ZÜRICH

SCHWEIZERISCHES NATIONALMUSEUM, LANDESMUSEUM ZÜRICH

NUMISMATISCHE SAMMLUNG DES BERNISCHEN HISTORISCHEN MUSEUMS

MUSÉE MONÉTAIRE CANTONAL, LAUSANNE

UNIVERSITÄT BASEL FACHBEREICH KLASSISCHE ARCHÄOLOGIE

ABEGG-STIFTUNG, RIGGISBERG

MUSEO CIVICO ARCHEOLOGICO DI MONTEBELLO, BELLINZONA  
(COLLEZIONE LOMBARDI)

MUSEO CIVICO E ARCHEOLOGICO, CASTELLO VISCONTEO, LOCARNO  
(COLLEZIONE ROSSI)

MUSÉE D'HISTOIRE, SION (COLLECTION GUIGOZ)

***Die Rolle der Antikensammlungen in der Schweizer Museumslandschaft***

1. Welche Rolle nehmen Ihrer Meinung nach heute die Antikensammlungen in der Schweizer Museumslandschaft ein? Wie wird sich diese Rolle mittel- und langfristig entwickeln?
2. Was ist die Stärke/Schwäche der Antikensammlungen der Schweiz? Wie könnte man aus den Stärken noch mehr Wert schöpfen? Wie könnte man die Schwächen korrigieren oder gar beheben?
3. Der Bund richtet seine Kulturpolitik bis 2020 an drei Handlungsachsen aus: Kulturelle Teilhabe, gesellschaftlicher Zusammenhalt, Kreation und Innovation (Kulturbotschaft 2016-2020). Werden diese Themen in der Präsentation der Antikensammlung Ihrer Institution eingebracht? Wenn ja, in welcher Form?
4. Welche Angebote bieten Sie im Zusammenhang mit der Antikensammlung an, die eine starke gesellschaftliche Wirkung haben? Wie schätzen Sie das Verhältnis von unterhaltenden zu bildenden Angeboten?
5. Arbeiten Sie in Bezug auf Ihre Antikensammlung mit anderen Institutionen zusammen bei der Konzipierung von Sonderausstellungen oder in der Vermittlung? Wie eng ist diese Zusammenarbeit?

***Die Vermittlung der Antike an das Publikum des 21. Jahrhunderts***

1. Handelt es sich bei Ihrer Antikensammlung primär um eine Dauerausstellung und wenn ja, wie animieren Sie den Besucher ein weiteres Mal zu kommen (Sonderausstellungen, Vorträge zu einzelnen Objekten, Vitrine mit wechselnden Objekten, etc.)?
2. Auf welchen Kanälen kommunizieren Sie über die Antikensammlung Ihrer Institution?
3. Wer ist Ihr Zielpublikum und wie hat sich dieses in den vergangenen Jahren entwickelt? Haben Sie Zielgruppen dazugewonnen oder verloren?
4. Existiert in Ihrer Institution ein spezifisches Angebot in Bezug auf die Antike für Kinder/Jugendliche/Schulklassen und wie wichtig ist dieser Aspekt in der Vermittlung? Wird die Antikensammlung dabei einbezogen?

***Die Sammlungs- und Ankaufspolitik von Antiken, die Einlagerung und Reaktivierung von Antikensammlungen***

1. An der Table Ronde sind sowohl reine Antikensammlungen mediterraner Objekte als auch Archäologische Sammlungen vertreten. Welchen Stellenwert nehmen die mediterranen Objekte innerhalb der Sammlung Ihrer Institution ein? Besteht an Ihrer Institution der Bedarf einer Erweiterung dieser Objekte?
2. Betätigt Ihre Institution eine aktive Sammlungs- und Ankaufspolitik? Wenn ja, wie sieht diese aus: Werden Ankäufe bei grossen Auktionshäusern getätigt? Werden Privatsammlungen angekauft?

- Werden Schenkungen angenommen? Welche gesetzlichen Grundlagen müssen erfüllt sein, damit Ihre Sammlung einen Ankauf in Erwägung zieht oder eine Schenkung annimmt?
3. Gibt es einen schweizweit gültigen ethischen Leitfaden für den Erwerb von Antiken durch eine museale Institution?
  4. Betreibt Ihre Institution Provenienzforschung zur Antikensammlung? Werden Rückführungen getätigt?
  5. Hat Ihre Institution eingelagerte antike Objekte oder Antikensammlungen in den letzten Jahren wieder reaktiviert? Wenn ja, aus welchen Gründen? Welche waren dabei die grössten Herausforderungen?
  6. Sind in den letzten Jahren Objekte der Antikensammlung Ihrer Institution für längere Zeit eingelagert worden? Wenn ja, was waren die Gründe dafür? Was waren die Auswahlkriterien?
  7. Sind alle antiken Objekte Ihrer Institution inventarisiert oder werden sie laufend aufgearbeitet?
  8. In welchen analogen Formaten ist die Antikensammlung Ihrer Institution für das Publikum sichtbar? Verfügen Sie über offene Archive, Schaulager, Ausstellungs-, Veranstaltungs- und Bildungsinfrastrukturen? Weshalb und weshalb nicht?
  9. In welchen digitalen Formaten ist die Antikensammlung Ihrer Institution für das Publikum sichtbar? Verfügen Sie über ein E-Museum mit virtuellen Sammlungen, Ausstellungen, Vermittlungs- und Ausbildungsangeboten? Weshalb und weshalb nicht?

### ***Die Bedeutung der Antikensammlungen für Forschung, Lehre und Ausbildung***

1. Wird an Ihrer Institution aktive Forschung zu antiken Objekten und/oder Antikensammlungen betrieben? Wenn ja, wieviel Zeit und Budgetprozente werden dafür aufgewendet? Was sind die wichtigsten Forschungsthemen? Welche Forschungsthemen würden Sie gerne in Zukunft behandeln?
2. Gibt es Fachpublikationen zur Antikensammlung Ihrer Institution? Wie regelmässig erscheinen diese und wie gross ist die Nachfrage?
3. Steht die Antikensammlung Ihrer Institution anderen Institutionen für die Lehre, Forschung und Ausbildung zur Verfügung? Wenn ja, wird dieses Angebot stark genutzt? Könnte dieses Angebot ausgebaut werden?
4. Wie gestaltet sich die Zusammenarbeit zwischen den verschiedenen Institutionen (Museen, Universitäten, Restaurationsfachschulen, Studiengängen zur Museumspädagogik und Museumskunde, etc.) in Bezug auf die antiken Objekte in der Lehre, Forschung und Ausbildung? Ist die Zusammenarbeit befriedigend oder wären Verbesserungen notwendig?
5. Erbringt Ihre Institution auch Dienstleistungen für Dritte, wie z. B. Provenienzforschung illegal eingeführter Antiken für das Zollamt?
6. Gibt es an Ihrer Institution Praktikums- und/oder Ausbildungsstellen, die spezifisch an die Antikensammlung angebunden sind? Welchen Wert hat eine solche Erfahrung für den Bildungsgang?
7. Erhalten Sie viele Anfragen ausländischer Klassischer Archäologen zur Besichtigung der Antikensammlung Ihrer Institution, z. B. im Rahmen einer Exkursion?
8. Wie häufig erhalten Sie Anfragen aus dem In- und Ausland pro Jahr zur Untersuchung/Erforschung spezieller Stücke der Antikensammlung Ihrer Institution?

## **Impressum**

*Herausgeber/Editeur/Editore*

Schweizer Arbeitsgemeinschaft für Klassische Archäologie

Association Suisse d'Archéologie Classique

Associazione Svizzera di Archeologia Classica

[www.saka-asac.ch](http://www.saka-asac.ch)

*Redaktion/Rédaction/Redazione*

[info@saka-asac.ch](mailto:info@saka-asac.ch)

CCP 10-17785-4 (1700 Fribourg)

Tobias Krapf

Simone Zurbriggen

*Das SAKA-Bulletin erscheint einmal jährlich.*